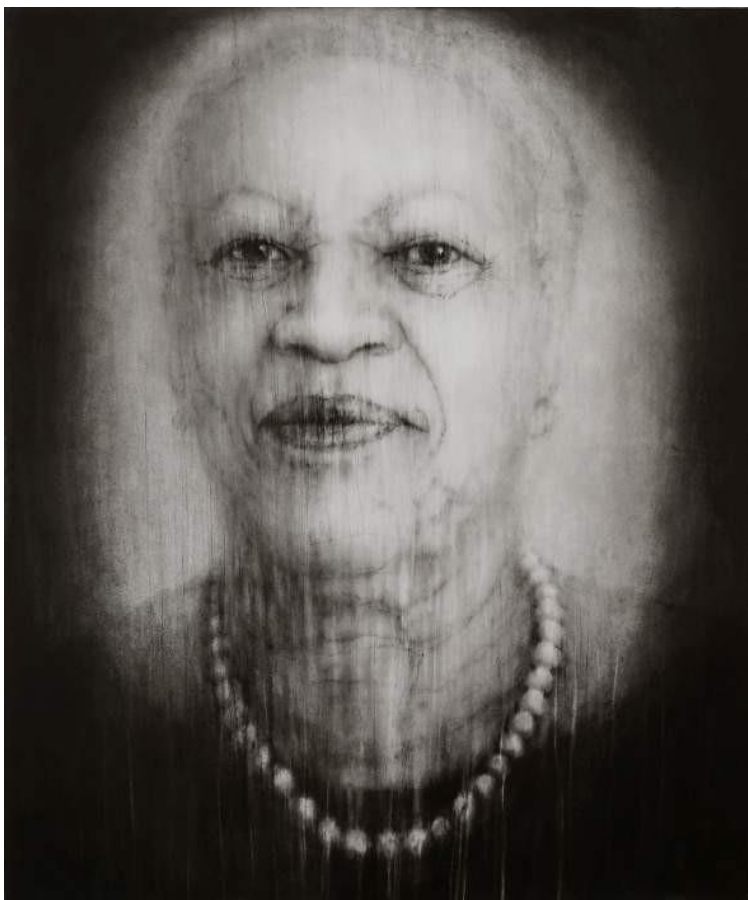


# REVUE DE PRESSE

## *XXL – Le dessin en grand*

Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022



Guy Oberson  
*Saving Daylight (Toni Morrison)*, 2017 et 2021  
Pierre noire sur papier Canson, 1650 x 1380 mm  
© Guy Oberson, Galerie C, Neuchâtel et Paris  
Photographie : Guy Oberson

*« Le grand format est comme un écho, une approche, une tentative de rendre cette immensité. »*

Interview de Martial Leiter, in Nathalie Chaix et Pamella Guerdat (dir.), *XXL – Le dessin en grand*, p. 113.

Média	Journaliste	Titre de l'article / de l'émission	Date de parution/ diffusion
24H	Florence Millioud Henriques	<a href="#">Artistes, peintres et photographes à découvrir cet automne</a>	21.09.2021
Le Matin dimanche	Posy Simmonds	<i>Les Pépites</i>	10.10.2021
Bluewin	ATS	<a href="#">Quels enjeux pour le dessin de grand format ?</a>	13.10.2021
Radio Chablais	Yves Terrani	<a href="#">Deux vastes expositions automnales au Musée Jenisch de Vevey</a>	13.10.2021
Bilan	Etienne Dumont	<a href="#">Galerie genevoise, musée vaudois, livre au Tessin, Andrea Gabutti est sur tous les fronts</a>	14.10.2021
RTS - Des plans sur la planète	Anne Flament	<a href="#">Des plans sur la planète - rts.ch - Portail Audio</a>	15.10.2021
La Liberté / Le Courrier	Aurélie Lebreau	<a href="#">La folie des grandeurs</a>	16.10.2021
RTS – 12h30	Sylvie Lambelet	<a href="#">"XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des oeuvres sur papier surdimensionnées</a>	16.10.2021
Le matin dimanche	G.S	<i>Le dessin en grand format</i>	17.10.2021
Le Courrier	Samuel Schellenberg	<i>Céline Burnand, aller retour</i>	21.10.2021
Bilan	Etienne Dumont	<a href="#">Le Musée Jenisch de Vevey se lance dans le dessin actuel XXL. Sur papier comme sur les murs !</a>	22.10.2021
Scènes Magazine	Vinciane Vuilleumier	<i>XXL – Le dessin en grand</i>	Novembre 2021, édition 336
Gauchebo	Pierre Jeanneret	<a href="#">Deux expositions au Musée Jenisch</a>	05.11.2021
Le Courrier de Lavaux-Oron	Pierre Jeanneret	<i>Dessin de grande taille et rétrospective Lyonel Feininger</i>	11.11.2021
Vertigo - RTS	Pauline Rappaz	<a href="#">A lire, à voir, faire ou entendre</a>	11.11.2021
24H / Tribune de Genève	Florence Millioud Henriques	<a href="#">Le Musée Jenisch taille très grand</a>	13.11.2021
RTSinfo	Pauline Rappaz	<a href="#">Le dessin contemporain format XXL est à l'honneur au Musée Jenisch</a>	19.11.2021
Supplément week-end – Entre temps	Elisa de Halleux	<a href="#">Au Musée Jenisch : le dessin, un grand art</a>	28.11.2021
Magazine Acumen	Stéphanie Dulout	<i>Le dessin XXL</i>	N°17 Décembre 2021
Bilan	Etienne Dumont	<a href="#">Les expositions à voir en Suisse durant cette fin d'année</a>	18.12.2021
24H	Florence Millioud Henriques	<a href="#">Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes</a>	28.12.2021
ENSA - Limoges		<i>XXL Le dessin en grand</i>	2021-2022

Le regard libre - Neuchâtel	Aude Robert-Tissot	<a href="#"><i>XXL, une expérience multisensorielle</i></a>	07.01.2022
Kunst Bulletin	K.H.	<a href="#"><i>XXL - Le dessin en grand</i></a>	07.01.2022
Echo - Culture	Thibaut Kaeser	<a href="#"><i>Le Jenisch prescrit le dessin en grand</i></a>	17.02.2022
Bilan	Etienne Dumont	<a href="#"><i>Les douze expositions qu'il faut voir en Suisse</i></a>	19.02.2022
Le Quotidien jurassien	Isabelle Lecomte	« Palimpsest » ou j'irai marcher sur vos tombes / Exprimer sa compassion	19.11.2022

Etat au 19.11.2022

## 24H || Florence Milloud Henriques || *Artistes, peintres et photographes à découvrir cet automne* || 21.09.2021



### 4. Cinq expositions à ne pas manquer

**Collection BCV** La BCV est de sortie avec ses acquisitions les plus récentes et son œil aussi averti que fier sur la production contemporaine dans le canton de Vaud! On avait quitté cette collection d'entreprise alors qu'elle s'affirmait «Contemporain ou bien?» à la Fondation de l'Hermitage en 2012. Elle revient, plus riche encore, au Musée cantonal des beaux-arts pour un tour d'honneur pour une vingtaine d'artistes sélectionnés par Catherine Othenin Girard. FMH

«Unique et multiple», du 24 sept 2021 au 9 janv 2022 [www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)

**Nicolas Party à Lugano** Un pastelliste star au XXIe siècle, la chose est rare et dans ses œuvres imposant dans la douceur un langage unique, le Lausannois Nicolas Party la rend en plus si follement surnaturelle. Si sa place sur la scène contemporaine internationale est à la hauteur de son talent, l'artiste de 41 ans n'avait encore jamais exposé, seul, dans un musée en Suisse! Et c'est au MASI, Museo d'arte della Svizzera italiana à Lugano, que l'artiste a pris possession de l'espace comme il en a l'habitude. FMH

«Rovine», jusqu'au 9 janv 2022 [www.masilugano.ch](http://www.masilugano.ch)

**Dessins à Vevey** «XXI. Le dessin en grand», une belle idée de Nathalie Chaix, directrice du Musée Jenisch à Vevey, à découvrir dans cette institution qui chérit l'œuvre papier. En même temps que les aventures esthétiques d'une vingtaine d'artistes qui amènent le dessin sur d'autres supports que le papier. FMH

«XXI, Le dessin en grand», du 15 oct 2021 au 27 fév 2022 [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

**Gabriela Löffel** part toujours des faits, un peu comme une enquêtrice sur les dérives du monde, mais c'est en artiste-plasticienne-vidéaste que la Genevoise secoue son monde. Courons donc chez Standard-Deluxe à Lausanne suivre cette «Performance» qui scrute – et éclaire – le discours du directeur d'une entreprise américaine de sécurité. C'est étonnant dans la manière de faire et si percutant dans la façon de démontrer les gestes et les éléments de langage. FMH

«Performance», jusqu'au 26 sept, [www.standard-deluxe.ch](http://www.standard-deluxe.ch)

**Edouard Morerod** Redécouvrir encore et encore Edouard Morerod, l'Aiglon (1879-1919) qui s'est consumé à chercher et à peindre sur les terres d'Espagne la pureté humaine, c'est l'ambition de Jacques Dominique Rouiller. Le président de l'Association des amis de ce peintre humaniste qui a tout donné à la figure a sélectionné une série de dessins et d'huiles à voir à la Fondation de l'Estree à Ropraz. FMH

«Au cœur de l'humain», jusqu'au 31 oct [www.estree.ch](http://www.estree.ch)

A lire aussi: L'art en relief de Sophie Bouvier-Ausländer s'expose à la galerie Heinzer Reszler

Lien : [Têtes d'affiche – Artistes, peintres et photographes à découvrir cet automne | 24 heures](#)

## Mase, sur les balcons, les mots

**CORRESPONDANCE** À Mase (VS), du 16 au 17 octobre, le festival Lettres de soie fête ses 5 ans. La manifestation se déroule autour de la correspondance que l'on écrit, que l'on reçoit. Pendant une année, Pascal Auberson et Manuella Maury, initiateurs de ce rendez-vous poétique, ont correspondu et des mots échangés, un spectacle est né. Le festival réserve un incroyable programme et de magnifiques surprises, telles des «Lettres aux gisants», lues par le grand acteur Roland Vouilloz. G. S.

Lettres de soie, Festival de la correspondance, Mase (VS), les 16 et 17 oct. Rens.: [lettresdesoie.com](http://lettresdesoie.com)

## Lumières sur la nature en danger



**DR** **PROJECTION** Le Palais fédéral, transformé en écran géant. Et 30 minutes durant, il reflète des images de forêts vierges, de glaciers fondants, de baleines à bosse, d'ours polaires ou même de mammoth - le tout sur des musiques de Phil Glass, des Doors ou de Coldplay (entre autres)... Consacré au changement climatique, le spectacle de lumière(s) «Planet Hope comeback» entend à la fois éblouir et susciter la réflexion. Alarmant, mais aussi plein d'espoir... Sa. G.

À voir du 16 octobre au 20 novembre 2021 sur la place Fédérale, à Berne, 3 projections par soirée dès 19 h. Rens.: [www.rendevousbundesplatz.ch/fr/](http://www.rendevousbundesplatz.ch/fr/)



Aurélien Mole 2017

## Le dessin en grand format

**EXPOSITION** Immense, monumental, XXI. Le dessin comme vous ne l'avez jamais vu, avec les plus grands noms de la scène suisse (de Marc Bauer à Alain Huck) et européenne (de Françoise Pétrou-

vitch à Rinus van de Velde). Une trentaine d'artistes sont réunis au Musée Jenisch Vevey pour explorer les potentialités du dessin lorsqu'il se déploie dans des dimensions inédites. À ne pas manquer. G. S.

«XXI - Le dessin en grand», Musée Jenisch, Vevey (VD). Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022. Du ma au di, de 11h à 18h. Rens.: [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)

## Les meilleures bulles de Posy Simmonds



Posy Simmonds

**DESSIN** Son nom ne vous évoque peut-être rien, mais l'illustratrice britannique Posy Simmonds est une véritable star dans son pays. Celle qui s'est fait connaître dès les années 80 par ses livres pour enfants est également une invitée régulière du «Guardian», dans lequel elle croque l'actualité avec douceur et impertinence. Ce sont surtout, dans les années 2000, trois BD aux personnages de

femmes fortes qui l'ont fait connaître internationalement. «Gemma Boverly», première de la trilogie, a notamment inspiré le film du même nom, avec un Fabrice Lucchini génialement lunaire. On découvrira à Bâle la première grande rétrospective suisse consacrée à cette artiste qui compte. N. P.

«Posy Simmonds - Close up», Bâle, Caribonmuseum, jusqu'au 24 octobre.

## Les pépites

“ Lectures, albums, films spectacles, expos: nos spécialistes ont choisi pour vous leurs découvertes de la semaine. ”

### Imaginons ensemble la ville de demain

**FESTIVAL** Plutôt que détourner le regard devant les urgences climatiques, agir en s'informant et repenser le territoire en le redécouvrant s'impose comme autant de pistes à explorer. C'est exactement le pari que fait le festival Explore à Genève. Pour sa troisième édition, la manifestation s'étend et s'étoffe de nouveaux rendez-vous. Au programme de dix jours de festivité, plus de 30 événements fédérateurs pour les grands et les petits. Tables rondes, balades thématiques dans et autour de la ville, expositions, soirées

electro, avec notamment DJ Fakear, mais également le rappeur franco-malien Oxmo Puccino et Cyril Dion qui présentera son nouveau film «Animal» en avant-première. Le Festival de la ville de demain s'articule cette année autour de trois axes principaux: s'informer, découvrir et agir. Ainsi, le public aura le loisir de vivre de multiples expériences interactives pour explorer la transition. A. L.

«Explore - Festival de la ville de demain», Genève, du 13 au 23 octobre. Rens.: [exploregeneve.ch](http://exploregeneve.ch)



Sophie Brasey

## Le D! Club fête ses 25 ans avec Kadebostany

**ELECTRO-POP** Après avoir relancé ses fructueuses opérations de conquête entre Athènes et Budapest l'été dernier, le président de la République musicale de Kadebostany dirige ses troupes au cœur de Lausanne. Dimanche, le groupe electro-pop, mené aux synthétiseurs par son fondateur Guillaume mais incarné en voix par un nouveau duo vocal, s'installe au D! Club pour célébrer les 25 ans en grande pompe. Cuivres, show de lumières, mise en scène aussi impeccable que les costumes et pas mal de tubes à reprendre en chœur: le retour de Kadebostany en ses terres a déjà des airs de victoire. F. Ba.

Lausanne, D! Club, di 10 oct., 19 h 30.



Paul Zinken/KeyStone

## «On ne peut pas créer un spectacle sur le changement climatique en prenant dix fois l'avion pour le présenter.»

Katie Mitchell, metteuse en scène, qui vient de présenter un travail au Théâtre de Vidy à Lausanne et prône des spectacles sans déplacement de personnes ni de matériel, «Libération» (7.10.21).



## Musée Jenisch: quels enjeux pour le dessin de grand format



L'exposition témoigne de la vitalité que connaît le dessin aujourd'hui.

ATS

Le musée Jenisch à Vevey consacre une exposition au dessin contemporain de grand format. «XXL – Le dessin en grand» réunit une trentaine d'œuvres d'artistes suisses et étrangers. A découvrir dès vendredi et jusqu'au 27 février.

13.10.2021 - 16:12



L'exposition s'intéresse aux potentialités du dessin lorsqu'il se déploie dans des dimensions inédites: qu'implique pour l'artiste le fait de dessiner en grand et d'explorer les limites de sa création ? Et pour le visiteur le fait de se retrouver plongé dans la monumentalité, s'interroge l'institution veveysanne.

L'accrochage propose un parcours à la fois thématique et immersif. Il se déploie dans plusieurs espaces du musée, y compris des lieux inédits comme l'accueil, les escaliers et un espace de l'aile Oskar Kokoschka. La plus petite œuvre mesure 1,70 mètre de hauteur et de largeur. La plus vaste approche cinq mètres sur douze.

Le Musée Jenisch, qui se dédie aux œuvres sur papier, conserve un riche corpus d'œuvres de larges dimensions. Cette tendance au grand format s'est accentuée à partir des années 80, avec l'entrée dans les fonds de plusieurs créations de Pierre Alechinsky. L'exposition réunit des œuvres issues des fonds du musée mais aussi de collections privées et publiques, dont des pièces inédites.

Pour les artistes, créer en grand format représente aussi bien une opportunité qu'un défi. Ce type d'œuvre favorise l'immersion et impose un autre rythme de lecture, tout en engageant le corps du visiteur dans la représentation, explique le musée.

L'exposition témoigne de la vitalité que connaît le dessin aujourd'hui. Le musée accueille en parallèle – jusqu'au 9 janvier – un accrochage du Cabinet cantonal des estampes consacré à l'Américain Lyonel Feininger, un artiste lié au Bauhaus.

Il, ats

Lien : [Quels enjeux pour le dessin de grand format \(bluewin.ch\)](https://www.bluewin.ch)

**RADIO CHABLAIS**

**ON AIR** 

VOUS ECOUTEZ : THE CURE - just like heaven

**INFOS    SPORTS    RADIO    VIDEOS    PODCASTS    SERVICES    PUB**

**DEUX VASTES EXPOSITIONS AUTOMNALES AU MUSÉE JENISCH DE VEVEY**



Le Musée Jenisch de Vevey proposera dès ce prochain vendredi deux expositions automnales d'importance. La première est consacrée au dessin contemporain de grand format. Elle réunit une trentaine d'artistes suisses et étrangers qui apportent une place de choix à ce médium. La seconde exposition, elle, sera visible dans le Cabinet cantonal des estampes. Elle présente pour la première fois au Musée Jenisch l'œuvre gravé de Lyonel Feininger, célèbre artiste américain lié au Bauhaus. L'occasion de marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de cette figure majeure de l'avant-garde européenne.

Lien : [Radio Chablais | Suivez-nous, on vous suit! - Deux vastes expositions automnales au Musée Jenisch de vevey \(radio-chablais.ch\)](https://radio-chablais.ch)

# Bilan || Etienne Dumont || *Galerie genevoise, musée vaudois, livre au Tessin, Andrea Gabutti est sur tous les fronts* || 14.10.2021

14. octobre 2021 3 min

## Galerie genevoise, musée vaudois, livre au Tessin, Andrea Gabutti est sur tous les fronts

ETIENNE DUMONT

A 60 ans, l'homme retrouve d'abord Rosa Turetsky. Puis il sera embarqué dans le dessin XXL à Vevey. Manquait encore la monographie. Elle vient de sortir.

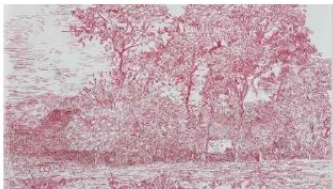
[Genève](#) [Art contemporain](#) [Œuvre](#) [Galerie](#) [Dessin](#)



La pavillon, version rose.

Crédits: Andrea Gabutti, Galerie Rosa Turetsky, Genève 2021.

C'est presque une affaire de famille. Andrea Gabutti est revenu chez Rosa Turetsky présenter ses nouveaux dessins. Accrochage parcimonieux. Il s'agit de mettre en valeur un artiste dont les œuvres ont besoin d'un peu de murs vides, comme certains musiciens exigent des plages de silence. Les pièces d'Andrea, actif depuis maintenant trente ans dans le domaine graphique, possèdent quelque chose de fragile. Les traits de crayon, parfois coloré, semblent effleurer le papier. On est au bord de l'effacement, comme on peut s'approcher du vide.



Un paysage d'Andrea Gabutti. Photo Andrea Gabutti, Musée Jenisch, Vevey 2021.

Deux pavillons de jardin occupent le rez-de-chaussée. Les pièces favorites de la galeriste, qui serait bien en peine de dire quelle couleur elle préfère. Il y a en effet la version rose et la version bleue, comme pour de la layette. Je peux même vous révéler que l'artiste tessinois, qui vit depuis des éternités dans notre ville où il a fait son droit puis l'École supérieure des arts visuels (TESAV aujourd'hui devenue la HEAD), a aussi imaginé un pavillon vert. Le même. Il figure dans la monographie sortie alors que l'exposition Gabutti peut se voir à la Grand-Rue.

## Trente ans de parcours

Mais continuons d'abord chez Rosa Turetsky. Le bas est illuminé par quatre grandes œuvres dans la salle du fond. L'artiste aime ce qui est vaste. Il se retrouve donc depuis ce 15 octobre invité au Musée Jenisch de Vevey, qui propose sous la direction de Nathalie Chaix, «XXL. Le dessin en grand». L'homme se situe ainsi aujourd'hui dans une mouvance. Comme tout l'art contemporain, le dessin tend à devenir gigantesque. Le public des amateurs ou des collectionneurs suit-il? Difficile à dire. A l'instar de la photo d'art, les arts graphiques tendent à devenir du coup encombrants. Finis les cartons à dessins et les pièces rangées dans des armoires leur évitant le soleil...



Andrea Gabutti. Photo Christiane Yvelin.

L'exposition de Rosa, qui en suit bien d'autres d'Andrea chez elle, se voit donc accompagnée d'une publication. «Opere Scelte, Œuvres choisies» parcourt les années 1991 à 2021. Marco Frandolini et Véronique Mauron signent les textes. Le premier parle de «Rémoniscences visuelles». La seconde publie «Au risque du sensible». L'italien des origines se retrouve imprimé face au français. Suit une série d'images, dans une mise en pages voulue dynamique. Un parcours de vie plutôt que de carrière se voit ainsi reflété.

## Autres projets

un jardin d'hermance avec une dizaine de ses confrères. Elle aimerait également un ouvrage sur Jean-Louis Perrot, également présent sur l'herbe hermançienne (ou hermançoise, je n'ai jamais su ce qu'il fallait dire). La femme estime que cela fait partie de son travail d'accompagnatrice d'un œuvre. Ou de ce que l'on appelle de nos jours un engagement. L'art n'est pas forcément qu'un commerce.

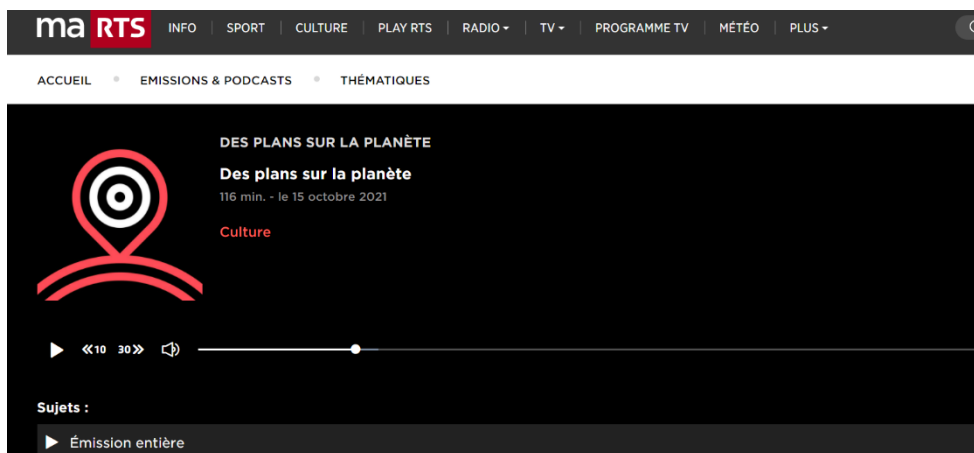
## Pratique

«Andrea Gabutti, Œuvres récentes», galerie Rosa Turetsky, 25, Grand-Rue, Genève, jusqu'au 30 octobre. Tél. 079 425 27 46, site [www.rosaturetsky.com](http://www.rosaturetsky.com) Ouvert du mercredi au vendredi de 14h30 à 18h et le samedi de 11h à 17h. Le livre «Andrea Gabutti, Opere scelte, œuvres choisies» a paru aux Edizioni Casagrande, 177 pages.

Lien : [Galerie genevoise, musée vaudois, livre au Tessin, Andrea Gabutti est sur tous les fronts | Bilan](#)



# RTS – Des plans sur la planète || Anne Flament || 15.10.2021

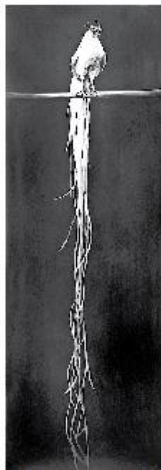


The screenshot shows the RTS website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'ma RTS' logo and menu items: INFO, SPORT, CULTURE, PLAY RTS, RADIO, TV, PROGRAMME TV, MÉTÉO, and PLUS. Below this, there are sub-menu items: ACCUEIL, EMISSIONS & PODCASTS, and THÉMATIQUES. The main content area features a red circular logo with a target symbol. The text reads: 'DES PLANS SUR LA PLANÈTE', 'Des plans sur la planète', '116 min. - le 15 octobre 2021', and 'Culture'. Below the text is a video player with a play button, a progress bar, and volume controls. At the bottom, there is a 'Sujets' section with a link for 'Émission entière'.



B567A88E.mp3

Lien : [Des plans sur la planète - rts.ch - Portail Audio](https://www.rts.ch/audio/Des-plans-sur-la-planete)



Ces trois œuvres mesurent toutes plus de deux mètres de long ou de large. De gauche à droite, *Cocks/Hähne, Survival of the Fittest* (2009) de huber.huber, *Etendu* (2017) de Françoise Pétrovitch et *La Montagne silencieuse* de Martial Leiter (2012). huber.huber, Françoise Pétrovitch, Semiose, Paris, 2021 ProLitteris ZH/ADAGP Paris, Martial Leiter, Musée Jenisch Vevey

Quand le dessin contemporain prend ses aises, le visiteur est ravi. Le Musée Jenisch présente une très belle exposition, *XXL, le dessin en grand*

## LA FOLIE DES GRANDEURS

« AURÉLIE LEBREAUX »

**Vevey** » Le ton est donné dès que l'on pénètre dans le Musée Jenisch. Le sol de l'accueil et du grand hall est, à l'occasion de l'excellente exposition *XXL, le dessin en grand*, recouvert d'un immense dessin d'Anaïs Lehlèvre, *Stratum 10*. La Française l'a récemment réalisé lors d'une résidence à la Ferme-Asile de Slon. «Le dessin-source n'est pas plus grand qu'une feuille A4», précise la co-commissaire de l'accrochage, Pamela Guerdat, également conservatrice adjointe pour les beaux-arts au musée de Vevey. Transposée ici sur du PVC, mais cela aurait pu être sur du métal ou du plastique, l'œuvre originelle d'Anaïs Lehlèvre, inspirée d'une pierre de schiste argileux, est agrandie, déformée et démultipliée au point d'en devenir invasive pour le visiteur, qui, en somme, déambule littéralement dans le fouillis des traits.

«Nous souhaitons interroger les potentialités du dessin quand il se déploie de façon monumentale», livre en introduction la directrice du musée,

Nathalie Chatx, qui a assuré le commissariat de l'exposition avec Pamela Guerdat. Et le mot «monumentalité» n'apparaît ici nullement galvaudé. *Les chevaux de l'Apocalypse* de Joël Perrenon galopent ainsi sur plus de 9 mètres de papier, saisis au fusain dans un puissant triptyque évoluant de l'esquisse jusqu'à un rendu époustouffiant de l'animal.

### 128 feuilles assemblées

Trente-deux artistes de Suisse, de Belgique, de France et de Grande-Bretagne soulignent à Vevey la puissance du dessin, et surtout sa furieuse actualité. Non, nous ne sommes pas là face à un médium démodé ou ennuyeux. Le dessin se fait enquête journalistique, installation tridimensionnelle, photographie scientifique ou performance animée. Jérôme Zonder nous entraîne, lui, dans la tête de *Pierre-François*,

personnage qu'il a fait naître en l'an 2000 et qui est aujourd'hui un jeune adulte. Au fusain, au graphite et à la poudre de graphite appliquée directement au doigt, sur 12 mètres de long et

4,5 mètres de hauteur (!), nous scrutons les jotes et les craintes de Pierre-François. «Jérôme Zonder modifie la chorégraphie de l'observation et il est très difficile d'aborder son œuvre d'un seul tenant», analyse Pamela Guerdat.

Techniques sèches – fusain, crayon, pastel, sanguine – ou humides – encre, aquarelle –, *XXL...* présente un large éventail d'œuvres et récompense le visiteur qui a décliné bien fait de se déplacer. C'est le cas devant *la Vague (I)* d'Emmanuel Wüthrich. Soit un hommage

extrêmement travaillé à un motif qu'appréciait Gustave Courbet, mais aussi aux trop nombreux migrants périssant en mer Méditerranée. Sur un format total de plus de deux

mètres sur trois, l'artiste a assemblé 128 feuilles. Chacune a préalablement été pliée en forme de bateau, baignée dans un lavis d'encre de Chine, puis dépliée. Fixés ensemble par un système de petites pinces, les feuillets forment autant un tout cohérent – une immense vague – qu'une multitude de petits tableaux, pour certains très sombres, au propre comme au figuré.

Plus poétique, cette femme en robe bleue et aux ongles vernis de rouge. Pièce superbe

### Trente-deux artistes soulignent la puissance du dessin

d'une sérte baptisée *Etendu*, ce lavis d'encre est l'œuvre de Françoise Pétrovitch, qui vient d'exposer au château de Gruyères. «Cette personne allongée ne repose sur rien. Elle semble en lévitation. Dort-elle? Réve-t-elle ou est-elle morte?» s'interroge Nathalie Chatx. Et l'oiseau qui vole au-dessus d'elle est-il là pour la protéger? Est-il sa réincarnation? «Françoise Pétrovitch, dont le travail est très varié, excelle à l'encre», relève la directrice. Difficile effectivement de détacher son œil de ces si délicats jeux d'eau et de couleurs.

Son ami, le Fribourgeois Guy Oberson, brille lui aussi à Vevey. Son portrait de l'écrivaine afro-américaine Toni Morrison, *Saving Daylight* (*Toni Morrison*), invite le visiteur à s'arrêter de façon quasi impérative. Son regard jaillissant d'une obscurité profonde capte toute l'attention, à l'égal de ses mots aigus comme des scalpels et jetant une lumière sans concession sur l'esclavagisme. «Pour exécuter ce portrait, Guy Oberson a choisi la pierre noire, une technique extrêmement difficile puisqu'on ne peut rien effacer»,

admire la directrice du Musée Jenisch.

Sur un mode vibratoire comparable, mais dans une veine plus abstraite, Ariane Monod a investé les murs mêmes de l'Institution vaudoise pour signer une très belle œuvre éphémère, *Vertigo*, qui s'étend dans un angle d'une salle, du sol au plafond, engloutissant jusqu'à la petite caméra de surveillance. Au fusain, à l'eau et à la gomme arabe (qui sert à fixer la poudre du fusain), l'artiste a exécuté un immense paysage lunaire, vaporeux, rappelant lui aussi le motif de la vague.

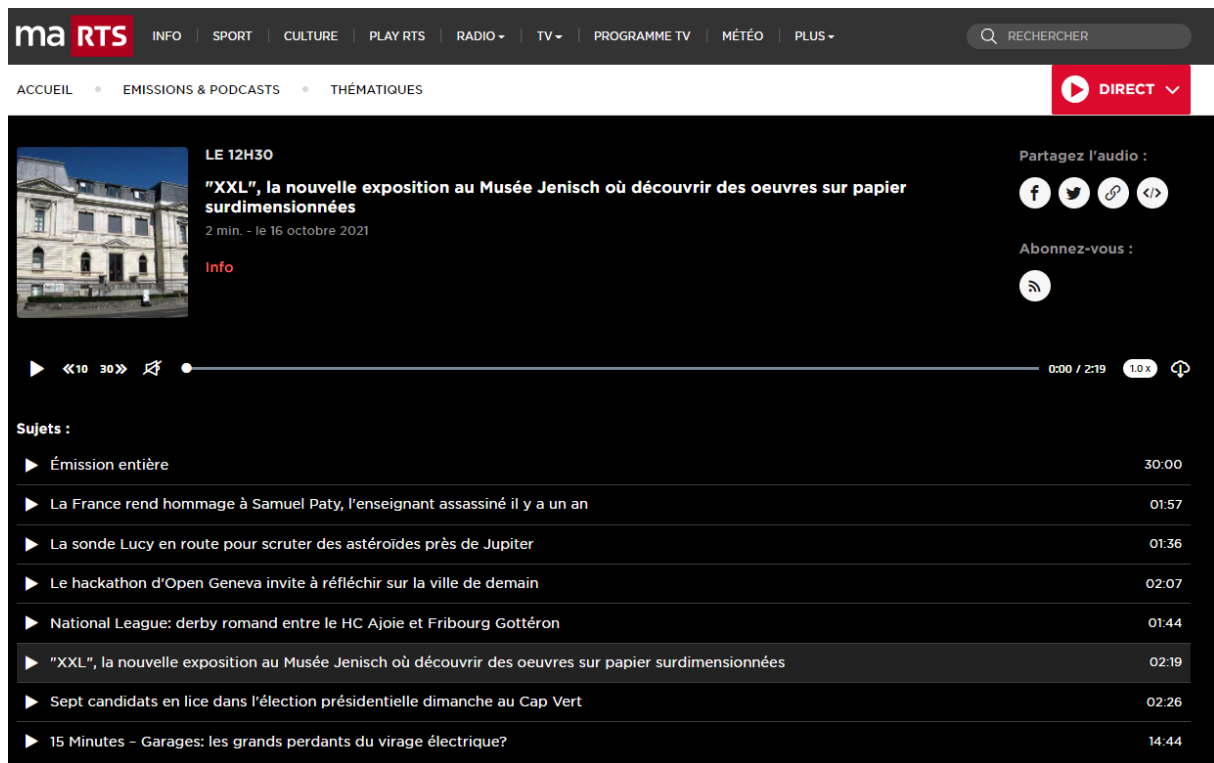
### Affirmé et audacieux

Naturellement accolé à des recherches préalables pour l'exécution d'un grand format à la peinture ou lié à l'intimité d'un carnet ou d'un récit de voyage, le dessin s'envisage petit et délicat. Au Musée Jenisch, on le découvre immense, affirmé, audacieux. Plein d'avenir donc. »

» *XXL, le dessin en grand*, jusqu'au 27 février 2022. Par ailleurs le Musée Jenisch présente jusqu'au 9 janvier Lyonel Feininger, la ville et la montagne, à voir dans le Cabinet cantonal des estampes.

Lien : [La folie des grandeurs - La Liberté \(laliberte.ch\)](http://La folie des grandeurs - La Liberté (laliberte.ch))

RTS – 12h30 || Sylvie Lambelet || "XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des œuvres sur papier surdimensionnées || 16.10.2021



ma **RTS** INFO | SPORT | CULTURE | PLAY RTS | RADIO - | TV - | PROGRAMME TV | MÉTÉO | PLUS -

RECHERCHER

ACCUEIL • EMISSIONS & PODCASTS • THÉMATIQUES

**DIRECT** ▾

**LE 12H30**

**"XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des œuvres sur papier surdimensionnées**

2 min. - le 16 octobre 2021

Info

Partagez l'audio :

Abonnez-vous :

0:00 / 2:19 1.0x ↺

**Sujets :**

▶ Émission entière	30:00
▶ La France rend hommage à Samuel Paty, l'enseignant assassiné il y a un an	01:57
▶ La sonde Lucy en route pour scruter des astéroïdes près de Jupiter	01:36
▶ Le hackathon d'Open Geneva invite à réfléchir sur la ville de demain	02:07
▶ National League: derby romand entre le HC Ajoie et Fribourg Gottéron	01:44
▶ "XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des œuvres sur papier surdimensionnées	02:19
▶ Sept candidats en lice dans l'élection présidentielle dimanche au Cap Vert	02:26
▶ 15 Minutes - Garages: les grands perdants du virage électrique?	14:44



DBBA695D.mp3

Lien : ["XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des œuvres sur papier surdimensionnées - rts.ch - Portail Audio](https://www.rts.ch/audios/DBBA695D)

flexion. Alarmant, mais aussi plein d'espoir... Sa. G.

À voir du 16 octobre au 20 novembre 2021 sur la place Fédérale, à Berne, 3 projections par soirée dès 19 h. Rens.: [www.rendezvousbundesplatz.ch/fr/](http://www.rendezvousbundesplatz.ch/fr/)

s'étend et s'étoffe de nouveaux rendez-vous. Au programme des dix jours de festivité, plus de 30 événements fédérateurs pour les grands et les petits. Tables rondes, balades thématiques dans et autour de la ville, expos, soirées

de multiples expériences interactives pour explorer la transition. A. L.

«Explore - Festival de la ville de demain», Genève, du 13 au 23 octobre. Rens.: [exploregeneve.ch](http://exploregeneve.ch)



Aurélien Miot 2017

## Le dessin en grand format

**EXPOSITION** Immense, monumental, XXL: le dessin comme vous ne l'avez jamais vu, avec les plus grands noms de la scène suisse (de Marc Bauer à Alain Huck) et européenne (de Françoise Pétro-

vitch à Rinus van de Velde). Une trentaine d'artistes sont réunis au Musée Jenisch Vevey pour explorer les potentialités du dessin lorsqu'il se déploie dans des dimensions inédites. À ne pas manquer. G. S.

«XXL - Le dessin en grand», Musée Jenisch, Vevey (VD). Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022. Du ma au di, de 11h à 18h. Rens.: [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)



lecourrier.ch – 21. octobre 2021 18:40

Arts plastiques  
Exposition

### Céline Burnand, aller retour

*A Bienne, la plasticienne et anthropologue visuelle expose sa plongée dans les archives caiotes de son arrière-grand-père.*

Samuel Schellenberg

Dans la banlieue sud du Caire, derrière un jardin japonais, les contours du sanatorium d'Helwan sont largement en ruine, lointain souvenir d'une structure destinée aux malades de la tuberculose. Un établissement voulu par le roi Fouad 1er, dont l'aménagement entre 1926 et 1929 a été supervisé par René Burnand, directeur d'une maison de santé de Leysin. Le médecin vaudois a généreusement documenté son mandat pluriannuel, produisant quelque 700 photos.

Au format albums et mémoires, l'archive est tombée entre les mains de son arrière-petite-fille, plasticienne et anthropologue visuelle née 27 ans après sa mort en 1960. La matière est le point de départ de l'exposition «Retour à Helwan. La Maison des vivants», à découvrir jusqu'au 21 novembre au Photoforum Pasquart de Bienne.

#### Dures négociations

«Je considère que mon travail ne sait pas forcément où il va, je laisse la part d'inconnu et de vie entrer dans le processus», formule l'artiste par écran interposé, actuellement en résidence en Colombie. Avec ce projet, «mon intérêt pour la littérature me pousse à procéder par chapitres». Au Photoforum, on découvre ainsi plusieurs volets d'un travail débuté par le film *La Maison des vivants*, installé l'an dernier avec photos d'archives au Festival Images de Vevey.

Dans cette vidéo, l'artiste explique le contexte familial et les étapes de son enquête. Elle a débuté en 2017 par la recherche compliquée de l'ancien sanatorium, entre-temps occupé par la pègre locale. Après de longues négociations, Céline Burnand obtient le droit de photographier et filmer dans les espaces. Non sans appréhension, évidemment, ce que l'exposition sous-entend par un rideau à franchir, barré d'une photo des lieux et de ses jeunes squatteurs. «Au final, tout s'est plutôt bien passé. Certains occupants m'ont même contacté par la suite pour me demander de les filmer pour un clip.»

«Je laisse la part de vie et d'inconnu entrer dans le processus»

A Bienne, dans l'exposition commissionnée par Danaé Panchaud, directrice dès janvier du Centre de la photographie de Genève, un film présente trois danseuses dans différents espaces du sanatorium. «Au même titre que les personnes figurant sur des portraits photos dans la salle attenante, ces femmes symbolisent les malades, largement absent-es des archives de mon arrière-grand-père.» Une autre vidéo montre l'inspection des lieux par un trio masculin, allusion à la visite officielle de René Burnand. Les gestes sont volontairement soulignés, tout comme le bruitage supervisé par le musicien Ariel Garcia et réalisé dans les couloirs du Photoforum.

«Mes œuvres mettent souvent en scène une enquête, tendent à la reconstitution ou au reenactement, à la remise en scène d'une représentation visuelle existante», explique l'artiste. «Retour à Helwan...» découle de cette logique et résume parfaitement une pratique «orientée vers la collaboration, un engagement féministe et social et le questionnement de nos rôles individuels dans l'histoire».

Après une formation aux beaux-arts à l'ESBA de Genève, Céline Burnand a poursuivi avec un master en anthropologie visuelle à la Freie Universität de Berlin; non sans un crochet par l'université de Lausanne, pour un bachelors en histoire de l'art, cinéma et littérature anglophone. Depuis, elle multiplie les dialogues entre art et académie, devenue chercheuse associée à l'Institut des humanités en médecine à Lausanne, à l'invitation de Vincent Barras. Au Caire, elle enseigne par ailleurs l'anthropologie visuelle.

#### Suivre les serpents

Si une exposition solo en Kunsthalle se fait encore attendre, on a pu voir l'ancienne membre du collectif veveysan RATS dans plusieurs espaces d'art qui comptent, à Lausanne ou Genève, tout comme au Künstlerhaus Bethanien de Berlin ou à la Biennale du Caire. En plus de vidéos ou photos installées, l'artiste présente également des dessins au fusain de grand format, comme actuellement dans l'exposition collective «XXL» au Musée Jenisch. «J'avais débuté cette pratique aux beaux-arts, dans l'optique de questionner mon lien avec le peintre Eugène Burnand.» La figure vaudoise, dont un épais taureau Simmental ou un Christ protestant figurent en bonne place au MCBA de Lausanne, est un autre arrière-grand-père.

Après ses résidences au Caire en 2016 et 2017, Céline Burnand s'est principalement installée sur place, où elle a appris l'arabe et noué des liens bien au-delà des cercles artistiques. Par exemple auprès d'une communauté soufie, qu'elle a suivie dans le cadre d'une recherche sur les serpents. Une étude au long cours qui l'avait déjà menée dans les Abruzzes et s'est poursuivie par la récente parution du livre *A Man Once Bitten by a Snake Fears Every Piece of Rope*, avant de prendre aujourd'hui un tournant tropical en Colombie.

Au-delà des liens personnels noués en Egypte – ou d'un désir de fuir l'omniprésent protestantisme vaudois –, Céline Burnand se pose souvent la question de son lien fort avec Le Caire, «sans jamais arriver à une réponse définitive». Dans l'épilogue du film *La Maison des vivants*, un astrologue illustre par les trajectoires de Jupiter et Venus ses liens psycho-généalogiques avec le pays nord-africain, en rapport direct avec les voyages de l'ancêtre maternel... Céline Burnand apprécie en tout cas «l'humour, la solidarité et la capacité de résilience des Egyptien-nes», d'autant plus dans un contexte de dictature militaire et de société ultra patriarcale.

#### Au détour de l'Irlande

A l'occasion d'une résidence prochaine à la Fondation Michalski, à Montricher, l'artiste planchera sur un livre autour de négatifs retrouvés récemment, qui montrent le séjour de ses parents en Irlande, environ neuf mois (!) avant sa naissance. De rares images du couple avant sa séparation. «Ce sera aussi l'occasion d'aborder le thème de la mort de ma mère après un long combat contre le cancer, elle qui a toujours été une interlocutrice de choix dans ma vie.»

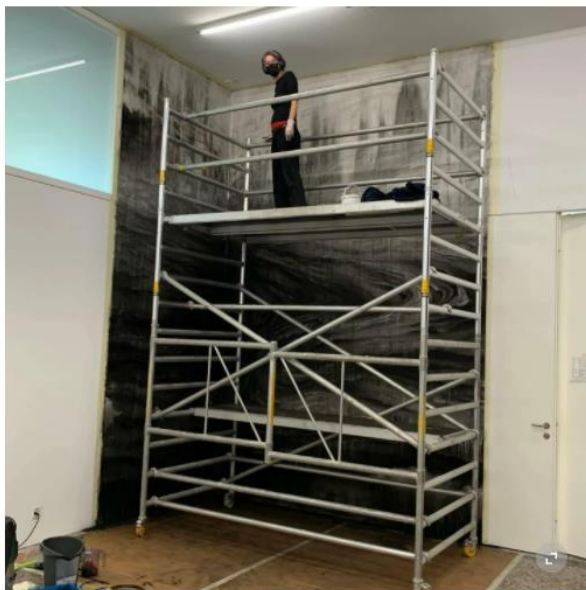
Céline Burnand retournera ensuite au Caire, sans doute pour une année non-stop. Mais dans l'immédiat, on pourra croiser la plasticienne au Photoforum Pasquart le 17 novembre prochain, en discussion avec Nadia Radwan, professeure assistante en histoire de l'art, spécialisée dans le Moyen-Orient. Les deux dialogueront autour des notions de nostalgie, d'appartenance et de mémoire. On n'a pas fini de retourner à Helwan et partout ailleurs.

Bilan || Etienne Dumont || *Le Musée Jenisch de Vevey se lance dans le dessin actuel XXL. Sur papier comme sur les murs !* || 22.10.2021

## Le Musée Jenisch de Vevey se lance dans le dessin actuel XXL. Sur papier comme sur les murs!

Le médium a acquis le droit au monumental. Mais il se révèle du coup parfois éphémère. Il y a là des pièces de trente-deux artistes, en majorité helvétiques.

OPINION Etienne Dumont Critique d'art  
Publié: 22.10.2021, 19h30



Ariane Laroux sur son échafaudage.  
Musée Jenisch, Vevey 2021.

Il existe deux sortes de bonnes idées. Les vraies et les fausses. Je le dis tout de suite. Celle de présenter le dessin XXL au Musée Jenisch de Vevey fait partie des premières. A ma connaissance, la chose ne s'était jamais faite. J'ai juste le souvenir d'un salon «Drawing Now» louant à Paris des bureaux désaffectés près des Champs-Élysées afin de montrer hors-commerce des pièces hors-normes. La volonté de faire grand flotte pourtant dans l'«air du temps», comme dirait la parfumeuse Nina Ricci. Il suffit de penser au succès d'«Art Unlimited», proposé en marge d'«Art/Basel» depuis 2000. Un endroit ma-housse où je ne me souviens pourtant pas d'avoir vu de dessins.



huber.huber et Line Marquis. Du durable et de l'éphémère. Photo Musée Jenisch, Vevey 2021.

Nathalie Chaix, dont la taille excède par ailleurs la normale (elle mesure une bonne tête de plus que moi), s'est donc attaquée au sujet du dessin contemporain de grand format assistée par Pamella (deux «l») Guerdat. Il leur a fallu recruter non seulement des artistes prêts à confier leurs œuvres, mais d'autres acceptant le jeu périlleux, et ici un peu frustrant, du «mural». Leurs œuvres n'allaient pas affronter les années jusqu'à ce qu'elles se voient effacées par les intempéries. Alors qu'elles avaient nécessité des jours voire des semaines de travail, elles se verraient effacées d'un coup de pinceau à la fin de l'exposition. Il en resterait la mémoire, plus quelques photos-souvenirs. Une notion difficile à admettre à notre époque voulant à la fois tout détruire et tout conserver.

### Un positionnement déjà lointain

«XXL, Le dessin en grand» occupe bien sûr le rez-de-chaussée du musée. Mais il il lui a fallu quelques annexes. Il y a tout de même là trente-deux praticiens. Les uns se révèlent connus, voire consacrés. Les autres tentent, parfois difficilement, de se faire un nom public. Il y a en effet de la concurrence de nos jours en la matière. Elle semble bien lointaine l'époque où le dessin restait un mode confidentiel, lié à l'élaboration d'une pièce plus importante! Il a acquis sa pleine autonomie, ce qui explique en partie son désir de grandir. Le médium possède aujourd'hui ses nouveaux collectionneurs. Il a ses salons et même ses récompenses, comme le Prix Guerlain. Il aligne donc logiquement ses vedettes. Elles vont du très mural Ernest Pignon Ernest au miniaturiste Fabien Méréelle pour en rester à la seule France.



L'installation de récupération de Jérôme Zonder. Au fond, Rinus van de Velde. A droite (mais on ne voit presque rien) Marc Bauer. Photo Musée Jenisch, Vevey, 2021.



Il se trouve bien sûr aujourd'hui des artistes étrangers aux cimaises et aux murs du Jenisch, en commençant par le vétéran Pierre Alechinsky, 94 ans. La part belle n'en a pas moins été laissée aux Suisses. Un positionnement. Depuis le temps où Dominique Radrizzani en était le directeur, le musée se centre sur le papier, et en particulier le dessin. En travaux de réflexion, il proposait ainsi en 2010 l'exposition itinérante «Voici un dessin suisse», notamment montrée au Rath genevois. Il ne surprend donc plus personne de retrouver en ce moment (dans une manifestation temporaire s'appuyant comme de juste sur le fonds du musée) un Alain Huck. Il est de Vevey même. Il s'accompagne naturellement de Jean Crotti, Andrea Gabutti, Martial Leiter, Anne Peverelli ou Ariane Monod. Une génération romande bien en place. De manière générale, «XXL» propose par ailleurs peu de vrais débutants, même si certains des artistes retenus montrent leurs œuvres en Suisse pour la première fois. Beaucoup de choses existent déjà pour les jeunes «mastérisés». Expositions d'écoles, résidences, bourses... C'est ensuite que la vraie lutte commence!

### Sur un échafaudage

Il fallait trouver une forme à l'exposition, qui occupe des locaux rénovés de manière un peu ingrate (je pense notamment à la lumière, tant naturelle qu'artificielle) pour leur réouverture en 2012. Chaque pièce devait trouver sa place, alors même qu'elle en occupe beaucoup elle-même. Un équilibre se révélait de plus souhaitable entre les créations classiques et les œuvres créées «in situ». Anaïs Lellèvre occupe ainsi un endroit bien particulier. Un de ses motifs s'est vu agrandi et multiplié afin de former le revêtement du sol. Jérôme Zonder, qu'on voit en ce moment beaucoup (je vous avais parlé de sa spectaculaire installation au Locle), a bénéficié d'une paroi entière. Elle s'imposait pour une installation faite d'anciennes œuvres découpées et rapiécées. Claude Cortinovis occupe pour sa part le pallier intermédiaire de l'escalier avec une réalisation conçue avec un petit tampon. Avant de passer au XXL, le Genevois donnait en effet dans le lilliputien. «She (#22)» représente cent jours de travail, à ce qu'il paraît.



Les petits bateaux dépliés d'Emmanuel Wüthrich, au fond Martial Leiter, sur la droite Alain Huck. Photo Musée Jenisch, Vevey 2021.

Restait enfin à laisser un champ libre aux dessinateurs travaillant dans un musée qui venait de décrocher son exposition sur les portraits et autoportraits. Trois femmes se sont attaquées à cette tâche muraliste. Il s'agit d'Anne Peverelli, d'Ariane Monod et de Line Marquis, Isabelle Schiper se lançant elle dans le tridimensionnel. Anne a conçu un fond de décor pour accrocher plusieurs des ses réalisations sur papier. Ariane Monod s'est installée neuf jours durant sur un échafaudage, alors qu'elle souffre de vertiges afin de créer «Vertigo» (on pense à Hitchcock!). Line Marquis a mélangé le macabre et le japonais. Un éphémère que rejoint sans doute les fragiles papiers que Sandrine Pelletier (récemment vue au MCB-a de Lausanne) a ramené de son long séjour en Egypte. Leur manipulation exige des précautions infinies, alors qu'ils pendent librement du plafond... Voilà qui inquiète sur leur «durabilité», comme on dit aujourd'hui!

### Une richesse éclatée

Le tout donne une impression éclatée jusqu'à l'hétéroclite. C'était sans doute là un des buts de départ. La dimension ne fait pas tout. Elle constitue un simple support à des inspirations bien diverses. Il y a loin des grands coqs emplumés des jumeaux de Huber à l'imagerie BD agrandie de Rinus van de Velde (présent il y a peu à Lucerne). Il existe un océan entre les 128 petits bateaux dépliés d'Emmanuel Wüthrich et la très classique «Naissance de Vénus», reprise par Didier Rittener de Botticelli... sans sa Vénus. Ce brassage, ce mélange, cette addition de conceptions donne une idée de richesse. D'abondance. De productivité. Le genre ne risque pas de s'épuiser. La mine d'or recèle quantité de filons. Le Musée pourra du coup penser à un «XXL2» dans une dizaine d'années!

#### Pratique

«XXL, Le dessin en grand», Musée Jenisch, 2, avenue de la Gare, Vevey, jusqu'au 27 février. Tél. 021 925 35 20, site [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch) Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Quelques-uns des chevaux de Joël Person. Photo Joël Person, Musée Jenisch, Vevey 2021.



Lien : [Le Musée Jenisch de Vevey se lance dans le dessin actuel XXL. Sur papier comme sur les murs! | Bilan](#)

expositions

musée jenisch, vevey

## XXL - le dessin en grand

La nouvelle exposition proposée par le Musée Jenisch nous fait découvrir les frontières du dessin – et elles sont situées bien au-delà de la région que nous attribuons traditionnellement aux médias graphiques.

Flirtant avec la sculpture, la peinture, la photographie, le dessin réinvente les codes qui le définissent, se fait monumental et vient même embarrasser l'architecture. On se représente d'habitude ces feuillets aux dimensions modestes, de ceux qu'une vitrine peut contenir, mais les œuvres XXL des trente-deux artistes contemporains que présente le musée viendront bouleverser les idées reçues : ici, les formats monumentaux défient l'architecture même, dévoilent ses limites et ses insuffisances.

66

### Le dessin dans tous ses états

Le dessin se fait peinture murale, sol en PVC, sculpture... Les propositions de chaque artiste constituent l'emblème d'une question fondamentale et personnelle : jusqu'où peut-on pousser le dessin ? D'esquisse, de feuillet, de surface plane, il se fait vague, environnement, il devient monde où le regard papillonnant du spec-

tateur ne peut que saisir une brève à la fois, à droite, à gauche, le va-et-vient est inévitable – c'est la distance à l'œuvre, la chorégraphie propre que chacune appelle chez le spectateur, les jeux qu'elles mènent avec l'espace et le temps que ces propositions mettent en scène.

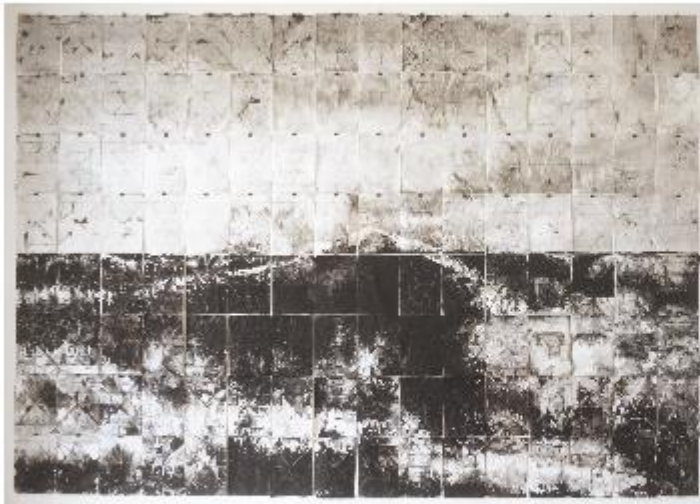
L'espace où se déploie *Vérigo* d'Ariane Monot, c'est l'angle de la première salle. Œuvre *in situ*, œuvre éphémère par excellence, elle grimpe à l'assaut des murs, vient flirter à la lisière du plafond : quatre mètres de hauteur où les mouvements organiques et délicats du fusain chargé de gomme arabique capturent cette tension magnifique entre la figuration et l'abstraction. Paysage, oui, peut-être, mais expression poétique avant tout. Ariane rencontre le lieu, fait émerger sur un petit format l'idée de l'image, et devant le mur blanc qu'elle questionne inlassablement – mur blanc qui lui résiste d'abord, mais qui contient toujours en puissance la vision à

venir – elle attaque aux pinces la trame fondamentale, cette ligne serpentine qui part des ténèbres et va s'échouer dans les clartés des hauteurs dans le halo des lampes.

Elle ajoute la chair noire au pinceau, peu à peu, en retire l'excédent au chiffon, elle travaille une semaine durant, pendant les heures d'ouverture du musée – et c'est par respect pour l'espace autant que pour les œuvres de ses compères artistes, accrochées par l'équipe qui s'affaire autour d'elle, qu'elle emprisonne la poudre de fusain dans la gomme arabique, qu'elle en fait une pâte qu'elle travaille presque comme une aquarelle pour réduire autant que possible la poussière noire qui fait l'identité du médium. Elle prend le mur comme il est : aucune préparation de sa part, elle s'accommode du crépi, des accidents de la matière, elle me raconte même le mur qu'elle a peint une fois, un véritable palimpseste des œuvres *in situ* successives, et la différence des textures qui venaient faire chanter différemment son fusain.

À quelle hauteur commence l'espace ? d'Isabelle Schüper est une manière toute autre de questionner l'espace par le dessin. Ici, la surface plane dialogue avec le volume, quand le papier XXL est roulé en cylindre et lesté. Et le volume délicat des feuillets d'Emmanuel Wüthrich, le volume presque plan, dira-t-on, de ces feuillets pliés en bateau, baignés dans l'encre, dépliés, arrangés selon le hasard des lavis pour former cette vague, hommage à Courbet, hommage à ceux dont la Méditerranée a avalé le radeau... L'œuvre fait trois mètres sur deux, elle frappe par le velouté de l'encre, la trace du pliage qui rappelle la technique de la mise au carré, technique indispensable au report d'une œuvre d'un format à l'autre, mais surtout par cet accrochage si particulier – chaque feuillet tient par une petite pince, feuillet flottant et délicat qui marque par l'ombre ténue qu'il projette sur le mur, par le moindre mouvement d'air qui l'agite, qu'il prend à la surface de la paroi plus de liberté qu'un papier marouflé, qu'un papier encadré, qu'un papier plan.

Le sol du rez-de-chaussée prend un nouveau visage avec l'œuvre surprenante d'Anaïs Lelièvre. *Stratum 10* est une intervention *in situ* qui déploie le dessin à l'horizontal. L'artiste veut le dessin invasif, le dessin immersif, et c'est à l'aide des outils numériques actuels qu'elle réalise sa vision : d'un dessin source qu'elle manipule, elle crée des supports qui soutiennent l'interaction avec le corps des visiteurs. Dépassant la fragilité du papier, elle reporte ses dessins sur du PVC dont elle habille les sols, afin d'offrir au



Emmanuel Wüthrich (1969), « Vague (I) », 2018  
Lavis d'encre de Chine sur papier 2400 x 3360 mm, 128 feuillets de format 297 x 210 mm. Collection de l'artiste  
© Emmanuel Wüthrich. Photographie : Emmanuel Wüthrich

a c t u a l i t é





Claude Cortinovis (\*1967) « SHE (#22) », 2010  
Encre à tampon noire sur papier Normaset puro quadrillé à la main au crayon bleu  
2000 x 2000 mm. Courtesy Galerie Gowen Contemporary, Genève  
© Claude Cortinovis, Galerie Gowen Contemporary, Genève. Photographie : Claude Cortinovis

spectateur l'occasion unique de déambuler à l'horizontale dans l'œuvre graphique. Traduction, trahison ? La migration de l'œuvre-source et la réflexion sur l'intermédialité ouvrent en tout cas de nouveaux horizons dans lesquels penser le dessin et son rapport à l'espace d'exposition.

Les pieds sur l'art, les pieds dans l'art ? les visiteurs découvriront en levant les yeux l'œuvre de Claude Cortinovis, *SHE (#22)*, située idéalement à l'entre-sol, dans la distance ménagée par la première volée d'escaliers. Œuvre de travail méticuleux, rigoureux, presque mécanique, œuvre de la répétition inlassable, *SHE* est un portrait réalisé sur un format carré de deux mètres sur deux à l'aide d'un tampon encreur. Le quadrillage est réalisé à la main, chaque carré d'un demi-centimètre, comme il est d'usage dans la papeterie : « je fais lentement et maladroitement ce qu'une machine fait », s'amuse l'artiste. Il est vif, l'esprit en arborescence, les phrases se bousculent à ses lèvres, il s'en excuse en souriant. « Ma première œuvre, c'était un livre d'artiste, je finissais l'école, j'avais besoin de me cadrer, alors j'ai réalisé des séries de petits bonshommes ». Répétitions inlassables, ce sera d'abord les figures en béton, puis les titres dont il

recouvrira ses photographies, et pour sa série *SHE*, c'est le tampon encreur minuscule, le pixel noir d'encre, qu'il appliquera, potiemment, case après case.

### Nouvelles frontières

Sensualité du geste au fusain qui se prévoit rien mais ressent l'harmonie ineffable, jeux de hasard dans les beins d'encre de Chine, mise en volume de la surface plane, planification méticuleuse et réalisation quasi mécanique... L'exposition du Musée Jenisch nous fait autant découvrir les nouvelles frontières du médium graphique que les artistes contemporains explorent sans relâche, que la gamme incroyablement riche des processus créatifs et des procédés techniques – un face à face riche pour tout amateur de papiers et de pigments.

Vinciane Vuilleumier

Visite guidée de Perpositions XXL - Le dessin en grand, animée par Nathalie Chaix et Pamela Gaerdat, commissaires de cette nouvelle exposition  
Jeudi 4 novembre à 18h30

## Cabinet cantonal des estampes Lyonel Feininger La ville et la mer

Une deuxième exposition est visible au Musée Jenisch qui, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'artiste américain Lyonel Feininger (1871-1956), présente pour la première fois l'œuvre gravé de ce célèbre artiste lié au Bauhaus, grâce à des prêts exceptionnels issus de collections privées.

Né à New York, Feininger fait carrière en Allemagne et devient une figure majeure de l'avant-garde européenne. Pratiquant d'abord l'eau-forte et la lithographie, il découvre la gravure sur bois en 1918 et s'en fait une spécialité. Graveur, mais aussi peintre et dessinateur, l'artiste traduit dans différents médiums ses recherches formelles et conceptuelles.

L'exposition présente ainsi quelques peintures, dessins et objets isolés, en regard d'une riche sélection d'estampes. Deux thématiques particulièrement importantes de l'œuvre de Feininger sont mises à l'honneur : les sujets urbains et maritimes, à partir desquels l'artiste propose de multiples variations.

jusqu'au 9 janvier 2022



Lyonel Feininger (1871-1956)  
« Cathédrale, grande planches, 1919  
Gravure sur bois sur papier de soie.  
Feuille : 470 x 368 mm  
Image : 308 x 191 mm. Collection privée  
Crédit photographique : fotostudio Peter Schürch  
© 2021, ProCultura, Zurich

a c t u a l i t é

67

## Deux expositions au Musée Jenisch

**BEAUX-ARTS** - Des dessins de grande taille souvent en noir et blanc et une rétrospective Lyonel Feininger sont à découvrir au musée veveysan.

La première de ces expositions, plaisamment nommée XXL, est consacrée aux travaux sur papier de grand format. Longtemps, le dessin s'est contenté de dimensions relativement modestes. Il était surtout considéré comme un acte préparatoire en vue de la peinture. Et les grands formats étaient réservés aux sujets «nobless», comme la peinture d'histoire et religieuse. Mais le dessin s'est peu à peu émancipé, il est devenu un genre en soi, et les artistes contemporains ne craignent pas de travailler sur des formats géants. L'œuvre la plus grande de l'exposition ne mesure pas moins de cinq mètres sur douze ! Une trentaine d'artistes, suisses et étrangers, sont représentés au Musée Jenisch. Certains sont célèbres, comme Pierre Alechinsky, qui a joué un rôle important dans le mouvement d'avant-garde CoBrA (Copenhague-Bruxelles-Amsterdam). D'autres sont à découvrir.

### Des «chevaliers de l'Apocalypse»

On peut distinguer quelques grandes tendances. La nature, les forces maritimes, terrestres et cosmiques sont très présentes. Par exemple, Emmanuel Wüthrich a réalisé *Vague (I)*, constitué de 128 feuilles. Son travail fait écho à celui de Gustave Courbet, qui a peint un tableau portant le même titre. Dans une veine similaire, on remarquera *La montagne silencieuse* de Martial Leiser. Jean-François Lüthi, avec *Lisière*, obtient en noir-blanc un effet semblable à celui des Pointillistes. Alain Huck, dans *Ruta*, constitué de trois panneaux, rend particulièrement bien le feuillu et les entrelacs de branches d'une nature laissée à elle-même.

Mais d'autres thématiques apparaissent aussi dans l'exposition. Line Marquis mêle habilement des «chevaliers de l'Apocalypse», un poupe géant qui semble tout droit sorti de Jules Verne et une vague de tsunami

pareille à celle peinte par le Japonais Hokusai au XIX<sup>e</sup> siècle. Joël Person, fasciné par le monde du cheval, se réfère explicitement à Eugène Delacroix et Théodore Géricault. La composition géante de Jérôme Zonder, qui occupe une paroi entière, juxtapose images érotiques et drames politiques contemporains (explosion nucléaire, guerres, attentats). La couleur est rarement présente dans le choix opéré par le Musée. Elle apparaît pourtant dans la belle œuvre de Françoise Pétrovitch, qui associe un corps féminin étendu, réalisé avec une technique qui se rapproche de celle de la BD, et un oiseau qui introduit une dimension poétique.

### À la jonction du Cubisme et de l'Expressionnisme

La seconde exposition est dévolue à l'artiste américain Lyonel Feininger (1871-1956), à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il gagna rapidement Paris et l'Allemagne. Il fit ses débuts, notamment comme caricaturiste (parfois d'esprit antimilitariste). En 1919, il fut engagé comme «maltre» par le Bauhaus à Weimar puis Dessau. Considéré comme artiste «dégénéré» par les nazis, il regagna les États-Unis en 1937.

On peut admirer deux ou trois de ses huiles, dont *Fin de séance à la Bourse de Paris* (1908), qui révèle un sens prodigieux du mouvement, avec ses banquiers pressés de regagner leur logis. Mais Feininger est surtout resté célèbre comme graveur sur bois. Natif de New York, il s'est particulièrement intéressé au thème de la ville. Si son art se rapproche de l'Expressionnisme allemand, il fut aussi fortement marqué par sa découverte du Cubisme en 1911 et, par ce biais, se rapprocha de l'abstraction, par exemple dans *Maisons à Paris* (1918). On remarquera particulièrement une extraordinaire gravure intitulée *La Porte*, où l'artiste est parvenu à rendre en noir-blanc l'effet des



Das Tor (La porte), 1920, Gravure sur bois sur papier Japon vergé.

Albert Weizsäcker, Caricaturist, etc.

rayons du soleil sur la ville. Ainsi qu'une jolie série de figures de bois miniatures créées pour ses enfants. Rappelons que, dans l'esprit du Bauhaus, art, artisanat et industrie ne devaient pas être séparés.

### Passion maritime

Lyonel Feininger a développé une autre passion, celle pour les ports. En Allemagne, il a beaucoup fréquenté

les rives de la Baltique. Il a représenté toutes sortes de bateaux, de pêche, de guerre, des voiliers, avec une prédilection pour les majestueux trois-mâts. Et cela en usant d'une technique minimaliste, se bornant à quelques traits. Si bien qu'une gravure de Feininger est immédiatement reconnaissable.

Lors de sa présence à Jenisch, le visiteur ne doit pas oublier qu'il a

toujours la possibilité de voir ou revoir la petite mais remarquable collection permanente, ainsi qu'un choix de toiles d'Oskar Kokoschka, dont le musée possède la plus grande collection au monde. ■

Pierre Jeanneret

«XXL. Le dessin en grands», jusqu'au 27 février 2022 et «Lyonel Feininger. La ville et la mer», jusqu'au 9 janvier 2022, Musée Jenisch, Vevey.

Lien : [Deux expositions au Musée Jenisch - Gauchebo](#)



Exposition

Au Musée Jenisch, de Vevey, jusqu'au 9 janvier et 27 février 2022

# Dessins de grande taille et rétrospective Lyonel Feininger

La première de ces expositions, plaisamment nommée XXI, est consacrée aux travaux sur papier de grand format. Longtemps, le dessin s'est contenté de dimensions relativement modestes. Il était surtout considéré comme un acte préparatoire en vue de la peinture. Et les grands formats étaient réservés aux sujets « nobles », comme la peinture d'histoire et religieuse. Mais le dessin s'est peu à peu émancipé, il est devenu un genre en soi, et les artistes contemporains ne craignent pas de travailler sur des formats géants. L'œuvre la plus grande de l'exposition ne mesure pas moins de cinq mètres sur douze ! Une trentaine d'artistes, suisses et étrangers, sont représentés au Musée Jenisch. Certains sont célèbres, comme Pierre Alechinsky, qui a joué un rôle important dans le mouvement d'avant-garde CoBrA (Copenhague - Bruxelles - Amsterdam). D'autres sont à découvrir.

On peut distinguer quelques grandes tendances. La nature, les forces maritimes, terrestres et cosmiques sont très présentes. Par exemple, Emmanuel Wüthrich a réalisé *Vague (I)*, constitué de 128 feuillets. Son travail fait écho à celui de Gustave Courbet, qui a peint un tableau portant le même titre. Dans une veine similaire, on remarquera La montagne silencieuse de Martial Leitter, Jean-François Lüthi, avec Lisière, obtient en noir-blanc un effet semblable à celui des Pointillistes. Alain Huck, dans *Ruta*, constitué de trois panneaux, rend particulièrement bien le fouillis et les entrelacs de branches d'une nature laissée à elle-même.

Mais d'autres thématiques apparaissent aussi dans l'exposition. Line Marquis mêle habilement des « chevaliers de l'Apocalypse », un poulpe géant qui semble tout droit sorti de Jules Verne et une vague de tsunami pareille à celle peinte par le Japonais Hokusai au XIX<sup>e</sup> siècle. Joël Person, fasciné par le monde du cheval, se réfère explicitement à Eugène Delacroix et Théodore Géricault. La composition géante de Jérôme Zonder, qui occupe une paroi entière, juxtapose images érotiques et drames politiques contemporains (explosion



Françoise Pétrovitch, « Etendu », 2017

nucléaire, guerres, attentats). La couleur est rarement présente dans le choix opéré par le Musée. Elle apparaît pourtant dans la belle œuvre de Françoise Pétrovitch, qui associe un corps féminin étendu, réalisé avec une technique qui se rapproche de celle de la BD, et un oiseau qui introduit une dimension poétique.

### Lyonel Feininger à la jonction du Cubisme et de l'Expressionnisme

La seconde exposition est dévolue à l'artiste américain Lyonel Feininger (1871-1956), à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il gagna rapidement Paris et l'Allemagne. Il fit ses débuts, notamment comme caricaturiste (parfois d'esprit antimilitariste). En 1919, il fut engagé comme « maître » par le Bauhaus à Weimar puis Dessau. Considéré comme artiste « dégénéré » par les nazis, il regagna les Etats-Unis en 1937.

On peut admirer deux ou trois de ses huiles, dont *Fin de séance à la Bourse de Paris (1908)*, qui révèle un sens prodigieux du mouvement, avec ses banquiers pressés de regagner leur logis. Mais Feininger est surtout resté célèbre comme graveur sur bois. Natif de New York, il s'est particulièrement intéressé au thème de la ville. Si son art se rapproche de l'Expressionnisme allemand, il fut aussi fortement marqué par sa découverte du Cubisme en 1911 et, par ce biais, se rapprocha de l'abstraction, par exemple dans *Maisons à Paris (1918)*.

On remarquera particulièrement une extraordinaire gravure intitulée « La Porte », où l'artiste est parvenu à rendre en noir-blanc l'effet des rayons du soleil sur la ville. Ainsi qu'une jolie série de figures de bois miniatures créées pour ses enfants. Rappelons que, dans l'esprit du Bauhaus, art, artisanat et industrie ne devaient pas être séparés.

Lyonel Feininger a développé une autre passion, celle pour les ports. En Allemagne, il a beaucoup fréquenté les rives de la Baltique. Il a représenté toutes sortes de bateaux, de pêche, de guerre, des voiliers, avec une prédilection pour les majestueux trois-mâts. Et cela en usant d'une technique minimaliste, se bornant à quelques traits. Si bien qu'une gravure de Feininger est immédiatement reconnaissable !

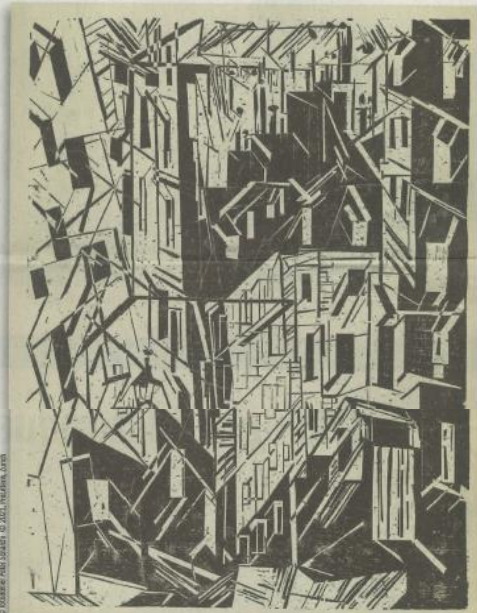
Lors de sa présence à Jenisch, le visiteur ne doit pas oublier qu'il a toujours la possibilité de voir ou revoir la petite mais remarquable collection permanente, ainsi qu'un choix de toiles d'Oskar Kokoschka, dont le musée possède la plus grande collection au monde.

Pierre Jeanneret

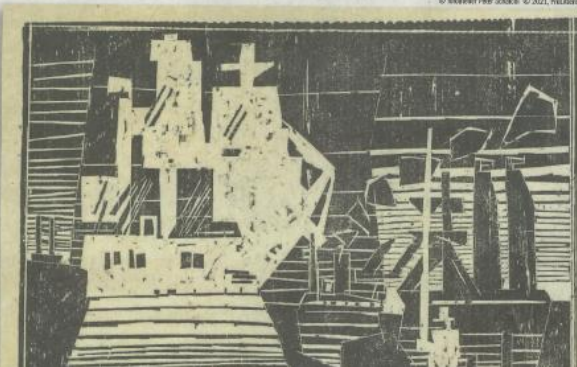
« XXI. Le dessin en grand »  
Jusqu'au 27 février 2022  
« Lyonel Feininger. La ville et la mer »  
Jusqu'au 9 janvier 2022, Musée Jenisch, Vevey



Lyonel Feininger, « Das Tor », 1920



Lyonel Feininger, « Strasse in Paris », 1918



© Ingeborg Peter Schöckel © 2021, Peclibels, Zurich



© Emmanuel Wüthrich

# Vertigo - RTS || Pauline Rappaz || *A lire, à voir, faire ou entendre* || 11.11.2021

The screenshot shows the ma RTS website interface. At the top, there is a navigation bar with categories: ma RTS, INFO, SPORT, CULTURE, PLAY RTS, RADIO, TV, PROGRAMME TV, MÉTÉO, and PLUS. A search bar labeled 'RECHERCHER' is on the right. Below the navigation bar, there are links for ACCUEIL, EMISSIONS & PODCASTS, and THÉMATIQUES, along with a 'DIRECT' button. The main content area features a podcast player for 'VERTIGO'. The title is 'A lire, à voir, faire ou entendre', with a duration of 5 min. and a date of 11 novembre 2021. The categories are 'Société et consommation', 'Culture', and 'Entretiens'. There are social media sharing icons for Facebook, Twitter, and a link icon, and a 'Partagez l'audio' section with an RSS icon. Below the player is a 'Sujets' section with a table of contents:

Sujets :	
▶ Émission entière	55:49
▶ L'invité: Elie Grappe , "Olga"	34:15
▶ Petite analyse musicale et amusante de "Santé" de Stromae	10:28
▶ L'art de la ceinture, tout un art.	06:55
▶ A lire, à voir, faire ou entendre	05:44

## INFORMATIONS

On vous propose chaque semaine des conseils culturels. Ce jeudi, l'exposition "XXL - Le dessin en grand" au Musée Jenisch à Vevey, jusqu'au 22 février 2022. Une trentaine d'artistes de Suisse et d'ailleurs sont exposés, ils et elles accordent une place de choix à ce médium qui peut être très contemporain. A écouter, le podcast "Des hommes violents" de Mathieu Palain et Cécile Laffon, qui se décline en six épisodes diffusés sur France Culture il y a deux ans. L'essayiste et journaliste Mona Chollet le mentionne dans son dernier livre, "Réinventer l'amour" (éd. La Découverte, septembre 2021). Et un peu de cinéma aussi, avec le très beau film "After Love", premier long-métrage d'Aleem Khan, avec Joanna Scanlan, Nathalie Richard. Portrait croisé sublime de deux femmes. Un agenda culturel très subjectif proposé par Pauline Rappaz



735E6073.mp3

Lien : [A lire, à voir, faire ou entendre - rts.ch - Portail Audio](https://www.rts.ch/audios/735E6073)



# Culture



Avec ses «Chevaux de l'Apocalypse», Joël Person entraîne dans un galop d'intensité et de densité.

## Le Musée Jenisch taille très grand

L'institution veveysanne n'a pas peur des paris, avec une exposition de dessins qui font de la monumentalité un atout et une sensibilité.



Guy Oberson, dans «Saving Daylight (Toni Morrison)» semble faire revenir d'entre les morts la romancière américaine morte pendant qu'il réalisait cette pièce à la pierre noire sur papier Canson. GUY OBERSON



Une fascinante composition de 128 feuilles de papier pliées au format petit bateau avant d'être dépliées pour créer le support de «Vague (I)», 2018, pièce signée par Emmanuel Wüthrich. EMMA MANUEL WÜTHRICH



L'exposition décline également de nombreuses techniques au travers des expériences des artistes comme celle de Claude Cortinovic avec «SHE (#22)», un travail à l'encre à tampon noir sur papier quadrillé à la main au crayon bleu. CLAUDE CORTINOVIC

### Florence Milloud Henriques

Une folie des grandeurs n'est pas que dans l'exposition de dessins XXL - proposition muséale du Jenisch à Vevey qui filtre avec l'indéfini et reflète le désir collectif de défier toutes les limites - elle a pris la scène de l'art actuel. Au propre... comme au figuré. Il suffit de penser à «Unlimited», la section de tous les superlatifs d'Art Basel qui passe d'un gigantisme à l'autre, avec ces pièces que les galeries ne peuvent pas accueillir sur leur stand, contrairement à certains de leurs clients. Ces banques, ces assurances, ces marques de luxe ou ces collectionneurs qui s'offrent des musées... avec un pedigree financier et des surfaces à disposition expliquant en partie cette emprise de l'art sur l'espace. Mais cette soif d'envergure n'est de loin pas vierge! Michel-Ange n'a-t-il pas sculpté son «David» dans un bloc de marbre de 5 mètres 50? Et Rembrandt... n'a-t-il pas déroulé sa «Ronde de nuit» sur plus de quatre mètres? La toute-puissance du monumental compte encore parmi ses adeptes Monet et ses «Nymphéas», Picasso qui prend sept mètres pour insister sur Thor en dans «Guernica» ou Louise Bourgeois qui dresse ses «Maman» sur des pattes d'araignée de plus de dix mètres de haut. Impossible donc de viser l'exhaustivité, la démesure est presque une histoire dans l'histoire, un phénomène qui a tenu l'affiche du Kunsthaus d'Aarau en 2019 ou qui constitue celle de la «Monumenta» à Paris, invitation lancée à un plasticien d'occuper la nef du Grand Palais. Vient donc une question, et c'est aussi celle que pose l'exposi-

tion veveysanne entre les traits de la trentaine d'artistes présentés: d'où vient ce besoin de déborder, d'obnubiler? Qu'est-ce qui justifie cette envie de submerger? Dans ces excès d'échelle, l'art prend-il le contrôle ou cache-t-il quelque chose? Demandez à Giacometti, lui qui est passé d'un extrême à l'autre, dans une période de doutes paralyzante où seul l'infiniment petit surgissait de ses doigts de sculpteur!

#### Le rythme pour guide

C'est donc un peu, voire beaucoup de cette continuité qui infuse dans «XXL», le dessin en grand. Une démonstration comme on l'aime, inspirante, troublante. Elle nous prend, nous encercle et elle insuffle l'étonnement dans le même temps qu'elle le questionne. Bien sûr... sans répit et sans retenue: la pertinence de la monumentalité et sa perception sont en jeu! Ce qui fait que sans s'en rendre compte (forcément dans un musée on lève les yeux plutôt que de regarder à terre). On foule le travail d'Anaïs Lelièvre qui couvre le sol d'un ondolement psychédélique infini. Il y a aussi ces lignes, celles de Delphine Gigoux-Martin qui viennent mordre sur notre espace pour incarner un bestiaire dans une version animée du dessin. Le rythme compte, il est pris en compte, alternant les potentiels du dessin. Parfois si souples, d'autres fois poétiquement architecturaux avec Anne Peveirelli, ou si immédiatement expressifs avec Alechinsky qui le compare à une respiration. Définitivement affranchi de ses limites d'esquisse d'une idée, le format devient aussi ce symbole à travers lequel le dessin revendique et impose cette existence en grand. On est au-delà de la prouesse tech-

«Dans le monumental, il n'y a pas que l'intention. Il y a tout ce qui va avec, l'aspect performatif, corporel, sensitif.»

Ariane Monod, Artiste

nique, même si elle impressionne, ou d'un cri revanchard sur son existence d'art préparatoire. À Vevey, le dessin exprime, presque philosophique dans les abondantes végétations d'Alain Huck ou supranaturel dans un montage de Martial Leïter. Et... coïncidence ou tendance, il le fait dans une dominante de noir-blanc à la sanguine de Sandrine Pelletier qui fait entrer grandeur nature dans le musée, les rumeurs de la rue, ses stigmates, ses revendications. Les choix sont forts. La magie du dessin est à chaque fois décuplée, comme avec Mingjun Luo qui se sert de ses propriétés évanescentes pour évoquer des souvenirs. Ou avec Nicolas Fournier qui trace son témoignage sur les errances migratoires d'un trait précis, à la fois critique et caressant. Ou encore avec Guy Oberson qui conjugue fugacité et limpidité, deux tempéraments du dessin (parfois opposés) pour ramener à la vie la romancière américaine Toni Morrison, décédée entre ses premiers traits et les derniers.

#### L'éphémère en symbole

À dire vrai, ce dessin XXL aurait pu virer à la fausse bonne idée, à l'association prétexte et contre nature d'artistes maniant le

geste ample, mais c'est une réussite de la directrice des lieux, Nathalie Chaix, et de la conservatrice adjointe, Pamela Guerdat, qui embarque dans un tourbillon à chaque fois différent. Qu'il se déploie à la vitesse d'un galop de cheval, avec Joël Person qui s'en fait tout un film en jouant sur les densités et les intensités, ou qu'il agite la légèreté de l'éloquence poétique dans les feuilles de papier qu'Isabelle Schipper fait voler avec des effets d'optique. Les artistes ont pour la plupart œuvré pour l'exposition comme Jérôme Zonder, maître d'une paroi où il feuillette son évangile selon Pierre François, une épopée tragico-comique qui croise les luttes actuelles, les drames historiques, la pop culture et les maîtres anciens. D'autres, comme Ariane Monod, ont créé in situ, acceptant la règle de l'éphémère comme une métaphore du dessin, cette technique qui se gomme et témoigne ainsi des fragilités du monde. «Dans le monumental, il n'y a pas que l'intention, confie la Genevoise. Il y a tout ce qui va avec, l'aspect performatif, corporel, sensitif. J'adore partir dans ces aventures monumentales qui nous rapprochent du macro comme du micro, on est pris par l'envie de poursuivre: il est difficile de s'arrêter.» L'artiste a eu une semaine pour maîtriser son espace de 4 mètres sur 4 et traduire ses intentions couchées dans de nombreux croquis préparatoires. «Après, c'est de l'impro! Et... sur une échelle. Dire que j'ai le vertige. Mais je me soigne dans ce genre de travail. Cathartique? Oui... peut-être.»

Vevey, Musée Jenisch  
Jusqu'au 27 février, du ma au di  
[www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

### Art sonore

«Je ne reconnais pas ma voix»

Elle dessine, beaucoup, même compulsivement! C'est sa voie, sa voix d'artiste. Mais Caroline Tschumi en cachait une autre, plus intime, elle dira même totalement «nue». Une voix qui chante, qui accompagne une guitare qui se trouvait là, des musiques sorties avec la force insoupçonnée d'un jet d'eau et des mots qui sont venus habiller le tout, tout aussi spontanément.

Au téléphone, l'artiste lausannoise désormais gravée sur vinyle - le premier d'une collection que lance Abstract-art contemporain au Ron - déballe l'incroyable comme si elle n'était que la spectatrice de cette histoire. Il a fallu une conversation au débotté mais de passionnés de musique avec Alain Weber, compositeur, commissaire d'exposition et âme d'Abstract, pour qu'elle laisse surgir son dessin.

«J'avais des petites choses», glisse-t-elle. Plus tard dans la conversation, elle avance un nombre, soit une cinquantaine de compositions. «Je les avais gardées sous silence, c'était quelque chose de spontané, d'intime, réalisé en autodidacte.» Son exposition chez Abstract en 2020 avec une pièce sonore, et l'envie d'Alain Weber de lancer une collection de vinyles d'artiste - ce support qui fait tourner l'esprit créatif des plus grands, de Warhol à Christian Marclay - ont fait naître la suite.

L'artiste, vue récemment avec ses mythologies cousues de fantaisie et de couleurs vives, dans l'exposition de la scène contemporaine vaudoise «Jardin d'Hiver» au Musée cantonal des beaux-arts ou au Marmco à Genève, a donc exhumé son travail de musicienne. Un mot qu'elle se garde bien d'utiliser! «Je n'oserais pas, je n'ai jamais étudié la musique, je n'ai jamais fait de soufflage. J'ai composé, j'interprète, on a enregistré. Mais la démarche me paraît plus proche de celle d'un dessin ou d'un poème. C'est quelque chose d'assez fou: je me réjouis de faire écouter ce disque. Mais je flippe aussi.»

#### Dans un moment «pas génial»

Les sons, les mots viennent du passé de la Lausannoise, au moment charnière où elle quitte le cocon des Beaux-Arts, celui où il faut se lancer... «C'était autour de 2010, j'avais pris des routes qui n'étaient pas les bonnes, j'étais dans un temps de vie pas vraiment génial et la musique m'est tombée dessus. Elle m'a touchée en plein cœur, c'était fabuleux. Tout d'un coup, j'ai découvert un territoire, un autre moi et même une autre voix beaucoup plus féminine: c'est comme si j'avais échoé sur une page.

D'ailleurs, spontanément, les textes parlent beaucoup d'eau.» Malgré ses pudiques retenues d'artiste, il n'y a rien d'anodin à ce que ce soit elle qui lance la collection de vinyles qu'Alain Weber projette sur le long terme à l'enseigne d'Abstract. «Elle s'inspire beaucoup de figures musicales, elle est fan, elle en écoute aussi beaucoup lorsqu'elle crée. Mais le défi: pour lancer cette collection, c'est Sylvain Ehinger de Pixelgroove. Il a récupéré du matériel de la marque Thorons de Sainte-Croix qui lui permet de faire des vinyles à l'unité. Ça ouvre des possibilités, avec dix pièces, c'est carrément de l'artisanal et ça inaugure de belles collaborations avec des plasticiens.» FMH

Lausanne, Espace Abstract  
Edition de dix exemplaires signés et numérotés.

[www.abstract.ch](http://www.abstract.ch)

### En deux mots

#### Éditions d'en bas honorées

**Distinction** Les Éditions d'en bas reçoivent samedi le Prix Enrico Filippini bors du festival littéraire Eventi letterari au Monte Verità à Ascona (TI). Le Livre sur les quais à Morges avait déjà cette maison d'édition lausannoise en vogue l'an dernier à l'occasion de ses 45 ans. Les Éditions d'en bas traduisent de nombreux auteurs tessinois comme Alberto Ness, Fabio Pusterla, Yari Bernasconi ou encore Anna Ruchat. **ATS**

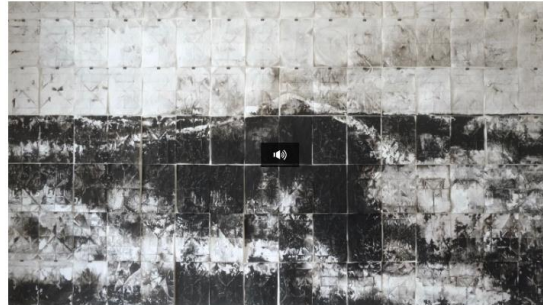


# RTSinfo || Pauline Rappaz || *Le dessin contemporain format XXL est à l'honneur au Musée Jenisch* || 19.11.2021

ACCUEIL INFO • RTSCULTURE • CINÉMA • MUSIQUES • LIVRES • SÉRIES • SPECTACLES • ARTS VISUELS • NOS DOSSIERS

Arts visuels Publié le 19 novembre 2021 à 16:47

## Le dessin contemporain format XXL est à l'honneur au Musée Jenisch



A lire, à voir, faire ou entendre / Vertigo / 5 min, / le 11 novembre 2021

Une trentaine d'artistes d'aujourd'hui, de Suisse et d'ailleurs, exposent leurs œuvres dessinées au Musée Jenisch, à Vevey, jusqu'à fin février 2022. Leur grand format permet au public de plonger complètement dans le monde du dessin.

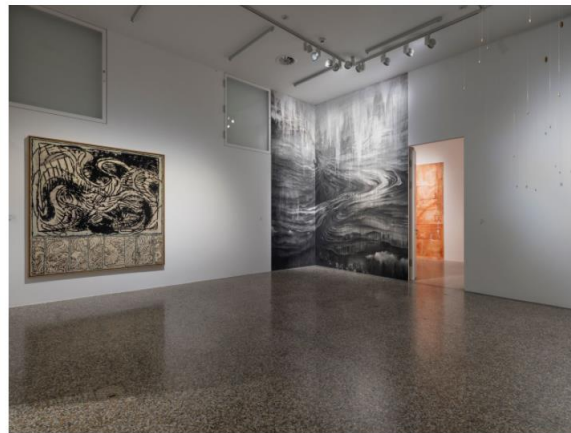
Pendant longtemps, le dessin était tout petit. D'une part, il endossait le rôle d'esquisse, de préparation à des projets de plus grande ampleur. D'autre part, il était modeste dans son format. Avec "XXL - Le dessin en grand", le Musée Jenisch montre l'évolution de ce médium, désormais émancipé.

Le dessin est donc devenu autonome, il est une œuvre en tant que telle. Et il peut être grand, très grand. La plus petite œuvre exposée au Musée Jenisch mesure près de deux mètres. La plus grande fait cinq mètres sur douze.

Ce médium offre "la possibilité de travailler sur des formats très différents. Evidemment le petit format que l'on connaît, puisqu'on a habituellement un rapport assez intime avec les œuvres dessinées, mais aussi des formats gigantesques, des 'wallpapers', qui deviennent alors de véritables paysages dans lesquels le visiteur est immergé", explique Nathalie Chaix, directrice du musée, interrogée par la RTS.

Ariane Monod a par exemple dessiné directement sur les murs du musée. Son immense dessin au fusain est un paysage énigmatique, qui évoque la moraine d'un glacier.

>> [Vue de l'exposition et l'œuvre d'Ariane Monod](#)



Ariane Monod, "Vertigo", 2021. Dessin mural in situ au fusain, eau et gomme arabique. [Julien Gremaud - © Ariane Monod, Musée Jenisch Vevey]

### Le dessin dans l'art contemporain

"XXL - Le dessin en grand" témoigne de la vitalité du dessin. Nathalie Chaix détaille: "C'est un médium fort apprécié par les artistes contemporains, dans la mesure où il offre de nombreuses possibilités. Techniques tout d'abord, puisqu'on peut utiliser à la fois des techniques sèches, comme le crayon de couleur, la mine de graphite, le fusain ou la pierre noire, et des techniques dites humides, comme les encres, les aquarelles, le feutre. Ce qui permet de déployer le dessin de différentes manières. En outre, le dessin offre des potentialités autres, que ce soit dans le domaine de l'animation, des supports multimédias."

Dans l'exposition, on peut surtout voir des dessins en deux dimensions, mais aussi des sculptures, des installations ou des vidéos. Ainsi, les animaux en mouvement de Delphine Gigoux-Martin.

Autre dessin fait à partir de techniques contemporaines, c'est celui d'Anais Lelièvre. Dès la boutique du musée, son œuvre est installée sous les pieds des visiteurs et visiteuses. L'artiste a retravaillé, avec des outils informatiques, l'un de ses petits dessins. Elle l'a agrandi et l'a déployé sur des plaques de PVC disposées dans trois espaces de l'institution veveysanne. Cette œuvre éphémère accompagne le public dans sa déambulation.

Pauline Rappaz

"XXL - Le dessin en grand", à voir jusqu'au 27 février 2022 au Musée Jenisch, Vevey. Plusieurs événements et des balades en compagnie des artistes sont organisés dans le cadre de l'exposition. Par exemple, samedi 11 décembre, un atelier d'art-thérapie avec Jessica Di Ciocco, art-thérapeute.

Publié le 19 novembre 2021 à 16:47

Vidéos et audio



A lire, à voir, faire ou entendre

Vertigo  
Le 11 novembre 2021 à 17:09



"XXL", la nouvelle exposition au Musée Jenisch où découvrir des œuvres sur papier surdimensionnées

Le 12h30  
Le 16 octobre 2021 à 12:37

Lien : [Le dessin contemporain format XXL est à l'honneur au Musée Jenisch - rts.ch - Arts visuels](https://www.rts.ch/arts-visuels/le-dessin-contemporain-format-xxl-est-a-l-honneur-au-musee-jenisch)



Françoise Pétrouitch,  
«Etendu», 2017, lavas d'encre  
sur papier, 1610 x 2440 mm.  
Françoise Pétrouitch, Sémiose,  
Paris/Photo Aurélien Moïse/  
ProLitteris, Zurich/ADAGP,  
Paris

## Exposition

# Le dessin, un grand art

Le Musée Jenisch explore le dessin contemporain de grand format, autour d'une trentaine d'artistes de Suisse et d'ailleurs. De très belles pièces et une ouverture sur un sujet passionnant

Elisa de Halleux

Dès qu'on franchit le seuil de la porte d'entrée, il nous saisit, il nous enveloppe. Se déployant hors de tout cadre, hors de tout format défini, le dessin se répand sous nos pieds, sur le sol, et bientôt, monumental, sur les murs. Nul besoin, pour apprécier sa présence, d'approcher de tout près une feuille bordée d'un cadre et protégée par un verre, ni de se pencher attentivement sur une vitrine. Nul besoin d'aller le chercher, il vient à nous.

Rien ici n'évoque, a priori, la discrétion de l'étude préparatoire, le tâtonnement de l'esquisse, la rapidité du croquis ou l'intimité d'un carnet personnel. Car bien que le dessin se soit depuis longtemps décliné en grand format – on pense à certains cartons de Michel-Ange, par exemple, de dimensions imposantes – et bien qu'il se soit développé comme une forme d'art autonome, surtout depuis les années 1960, il reste plutôt associé à une taille réduite et souvent à une certaine confidentialité. Le dessin XXL relève ainsi presque de l'oxymore.

En se libérant des dimensions les plus habituelles du dessin tout en respectant le cadre de ses techniques, la nouvelle exposition du Musée Jenisch envisage la manière dont «les artistes vont explorer les limites du médium», explique Nathalie Chaix, directrice de l'institution veveysanne. L'accrochage interroge ainsi les

frontières poreuses entre le dessin et d'autres formes artistiques, et les phénomènes de déplacements entre différents arts. Car un grand dessin, est-ce encore un dessin? Et, pour reprendre le thème de l'essai liminaire du catalogue, qu'apporte donc le grand format au dessin?

### Naissance sans Vénus

Le grand dessin franchit les bornes et les contraintes attachées au médium et, dans ce mouvement de sortie hors de lui-même, il devient peinture, sculpture, installation, film d'animation, performance... Didier Rüttener rejoue ainsi *La Naissance de Vénus* de Botticelli, dans une variation au crayon sur papier, sans couleur, et sans figure. La célèbre conque est vide, il ne reste qu'un rivage désert, suggérant une disparition ou peut-être une genèse. Le dessin est un lieu de germination, la promesse d'un avènement, à l'image de ce paysage qui ouvre un espace à une présence possible. Pierre Alechinsky, dans une œuvre issue des collections du musée, développe quant à lui une réflexion sur le genre du retable.

Plus loin, le dessin se mêle à la sculpture, avec l'œuvre d'Isabelle Schiper qui articule des feuilles autour de tubes verticaux, troublant la perception du spectateur. Cette «intermédialité» se glisse du côté de l'installation chez

François Réau également, dont les nuages dessinés au graphite s'inscrivent entre des fils de plomb suspendus et un mur peint en bleu nuit, ou encore de la photographie chez Guy Oberson, Marc Bauer ou Marcel Gähler. Andrea Gabutti revisite quant à lui une gravure de Barthélemy Menn, qu'il transforme en dessin au pinceau et à l'encre de couleur. Ailleurs encore, le dessin devient fresque au fusain. Ainsi dans Verriço, œuvre éphémère monumentale d'Ariane Monod, exécutée directement sur un des murs du musée.

### Entre abstraction et figuration

«Le grand format permet une présence différente», selon les mots de Martial Leizer. Il favorise un déplacement du spectateur, un mouvement de rapprochement et d'éloignement qui emporte parfois l'œuvre dans une oscillation entre abstraction et figuration. Les formes et les motifs se précisent, non quand on s'approche, mais quand on s'éloigne. C'est à quelques mètres de distance, depuis les marches de l'escalier du musée, que l'on pourra apprécier la nuque délicate de *SHE #22*, de Claude Cortinovis, ou deviner une forêt dans la série *Ruta* d'Alain Huck. De près, la matière et le trait graphiques prennent le dessus.

Il y a quelque chose qui nous engage davantage, nous, spectateurs, quelque chose qui nous attrape, qui nous saisit entièrement. Un effet immersif abondamment évoqué dans le catalogue, en particulier dans les entretiens avec les artistes retranscrits en fin d'ouvrage. «Le grand format suppose un impact fort – presque sonore – qu'une taille réduite permettrait moins. Il englobe l'individu qui le regarde», dit Emmanuel Wüthrich.

Par cette immersion, ce «rap» du spectateur, une autre forme de relation à l'œuvre se crée. Nous nous lions, de l'intérieur, à une œuvre qui elle-même se livre, qui découvre ses processus, ses contenus, sa fragilité. Il n'y a pas que le petit dessin, le grand dessin lui aussi est intime. Souvent, une part profonde ou enfouie – du psychisme, d'une histoire personnelle – s'y trouve partagée. Ainsi le crayon de Mingjun Luo semble faire ressurgir à la surface du papier les traces pâles et souriantes d'un passé familial. Jérôme Zonder dévoile, lui, sur une vaste paroi, l'univers mental et émotionnel de son personnage. Jean-François, invitant le regardeur à se promener dans les méandres de son intériorité matérialisée par l'accumulation d'images. ■

«JCL – Le dessin en grand», Musée Jenisch, Vevey, jusqu'au 27 février 2022.



# ACUMEN GALERIE JOSEPH

DES EXPÉRIENCES ET UNE CULTURE QUI NOUS DÉFINISSENT

## SOMMAIRE

**FASHION**  
QUI EST IFEANYI OKWUADI?

**CITY GUIDE**  
CAP AU NORD : HUIT HÔTELS HYPE DANS LE GRAND BLANC

**ART & DESIGN**  
DUY ANH NHAN DUC, LA BEAUTÉ FRAGILE  
HEAPS & WOODS : UNE PASSION POUR L'INSTANT

**TRENDS**  
PORTRAIT DE LÉO WALK  
SQUID GAME : QUELLES SONT LES INSPIRATIONS  
DU DESIGN DE LA SÉRIE À SUCCÈS ?

FR N°17 DÉCEMBRE 2021



### DESIGN

Maison & objet: l'édition 2022 nous plonge dans le luxe +8  
Heaps & Woods: une passion pour l'instant +14  
ARTEK, fleuron du design finlandais +18  
«Pritou» et «Monop»: conjugent design et nostalgie +22  
Mathieu Lahannour +24  
La délicatesse brute signée Emmanuelle Simon +26  
Les mondes atomiques d'Uchronia +28  
Bazar d'histoires à l'encre dorée +29



### ARCHITECTURE

Casa Codorh +32  
Ces chalets design qui nous font aimer l'hiver +36  
Ithaque par Charles Zano +46  
La maison sur la colline +48  
Redécouvrir la Casa Battlo +50  
Roca view: à l'honneur de la colline +52  
«Types d'espaces»: une installation audacieuse +54



### ART

Duy Anh Nhan Duc: la beauté fragile +58  
Basak Bugay & Burjın Bazar +64  
Marina Abramović & Ulay +66  
Katalin Project +69  
Leo Augeras +70  
Le dessin XXL +72  
La poésie politique de Kabra +73

## LE DESSIN XXL

Jadis réservé à l'intimité de la feuille de papier ou du carnet de croquis, le dessin contemporain se répand et se déploie à grande échelle. Simple médium devenu œuvre à part entière, il a changé de format en changeant de statut. Outrepasant le cadre et la fonction qui lui étaient dévolus, il explose et se propage, hors de la feuille et parfois même hors du mur, en grand format. Ainsi de *Propagazione* (Propagation) de Giuseppe Penone, un dessin en expansion démultipliant à l'encre de Chine et au feutre les linéaments d'une empreinte digitale jusqu'à en recouvrir la totalité du mur (à voir dans l'exposition consacrée à l'œuvre graphique de l'artiste à la Bibliothèque Nationale de France). Ainsi aussi de la *Jague* d'Emmanuel Wüthrich composée de 128 lavis d'encre de Chine sur papier, présentée, aux côtés des dessins monumentaux de 32 artistes actuels, dans l'exposition *XXL – Le Dessin en grand* du musée Jenisch de Vevey.

Du vertigineux dessin mural réalisé in situ au fusain et à l'eau par Ariane Monod aux paysages instables et immersifs d'Anaïs Lelièvre en passant par les fresques fragmentaires de Jérôme Zonder ou François Réau, toutes les nouvelles potentialités du dessin « installatif » ou « performé » y sont déployées.

*XXL – Le Dessin en grand*  
Musée Jenisch de Vevey (Suisse)  
<http://www.museejenisch.ch>  
Jusqu'au 27 février  
Giuseppe Penone *Sève et pensée*  
BNF – Quai François Mauriac, 75013 Paris  
Jusqu'au 23 janvier  
[bnf.fr](http://bnf.fr)

Stéphanie Dulout



Choix personnel

## Les expositions à voir en Suisse durant cette fin d'année

Je vous en ai choisi vingt, entre Genève et Lugano en passant par Bâle ou Winterthur. Tous les genres sont représentés. Attention, certaines ferment bientôt.



OPINION Etienne Dumont  
Publié: 18.12.2021, 17h03



Les annonces (provisoires?) du Conseil fédéral ont été faites. La grand-messe a eu lieu vendredi en fin d'après-midi. On ne peut guère affirmer qu'elle ait uniquement fait des heureux. Les non vaccinés, même au bénéfice d'un test négatif, se voient désormais exclus des lieux culturels, dont les musées. Une mesure selon moi aberrante. Elle témoigne d'une volonté délibérée de discrimination. Pourquoi les lieux culturels, où chacun reste en principe masqué, et pas les transports publics? Je me souviens il y a quelques jours d'être sorti d'un métro bondé à Paris, où la distance sociale restait inférieure à un millimètre et demi, pour entrer dans un Guimet quasi vide, où l'on m'a immédiatement demandé mon «pass» (mais pas mon passeport, vu que nous étions en France)... La logique du Père Ubu! Ou plutôt l'idée fâcheuse que la culture reste un luxe.

Il n'en demeure pas moins que la Suisse, où les musées n'ont pas (encore?) fermé propose en ce moment des expositions magnifiques. Notre pays n'a à entretenir aucun complexe par rapport à Paris ou à Londres. Je vais donc vous en proposer aujourd'hui vingt, dont certaines n'ont pas fait l'objet d'une chronique pour le moment. Il va sans dire (mais les choses vont toujours mieux quand on les dit) qu'il s'agit d'un choix personnel. Je n'ai bien sûr pas inclus les manifestations que je n'aime pas. Elles vont de celle du MEG genevois sur la sagesse des peuples souches à **Nach der Natur**, où la Fotostiftung Schweiz célèbre bien mal les cinquante premières années du 8e art en Suisse. Mais une petite place eut pu se voir faite à des présentations que j'ai simplement moins aimées, comme le **Camille Pissarro** du Kunstmuseum de Bâle, le **Meret Oppenheim** du Kunstmuseum de Berne, les vidéos de **Francis Alÿs** du MCB-a de Lausanne ou le **Dubuffet** de la Fondation Gianadda de Martigny. Sur ce, c'est parti!

---

**Sauvage.** Le Muséum d'histoire naturelle se caractérise par l'imagination de ses propositions. L'actuelle exposition démarre ainsi dans la nuit. Le visiteur entend des bruits «sauvages» qui proviennent pourtant de Suisse. La suite montre notamment des spécimens empaillés d'espèces souvent en danger de mort. Elle se termine par une spectaculaire intervention, «Wild Water» de Christian Gonzenbach et une salle... blanche (jusqu'au 27 mars, [www.museum-neuchatel.ch](http://www.museum-neuchatel.ch) ↗)

## Vevey

**Le dessin en grand.** L'art contemporain se veut volontiers monumental. Les modes graphiques n'échappent pas à cette tendance. Le Musée Jenisch a invité de plasticiens qui ont fourni des réalisations XXL. Une partie de l'exposition, éphémère, se compose aussi de fresques directement exécutées sur les murs. Il y a en tout 32 pièces. Autant dire que certaines se font voir ailleurs que dans les salles temporaires du rez-de-chaussée (jusqu'au 27 février, site [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch) ↗)

## Winterthour

**Expressionismus Schweiz.** La région alémanique a puissamment adhéré dans les années 1910 et 1920 à cette forme d'art contestataire venue d'Allemagne. Kirchner a eu ses disciples à Davos. Bâle a créé le groupe Rot/Blau. Le Tessin a également accueilli certains créateurs germaniques. Tout cela se voit reflété dans une exposition débordant largement des salles temporaires du Kunst Museum am Stadtgarten pour se répandre dans le bâtiment entier (jusqu'au 16 janvier, [www.kmw.ch](http://www.kmw.ch) ↗)

Lien : [Choix personnel – Les expositions à voir en Suisse durant cette fin d'année | Bilan](#)



# 24H || Florence Milloud Henriques || *Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes* || 28.12.2021

04/01/2022 12:39

Sortir et se faire plaisir – Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes | 24 heures

**[24]** CULTURE



🏠 | [Musique](#) | [Écrans](#) | [Livres](#) | [Théâtre](#) | [Mode](#) | [Société](#) | [Art](#) | [Agenda](#)

Accueil | Culture | Art | Sortir et se faire plaisir – Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes

Sortir et se faire plaisir

## Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes

D'Aloïse à Dubuffet, de la sensation de froid à l'archéologie des croyances, de la blancheur immaculée du cygne aux pensées ténébreuses de Goya, les musées d'ici et d'ailleurs en Suisse aiguisent tous les intérêts.



Florence Milloud Henriques  
🕒 Mis à jour: 28.12.2021, 08h57

### Vevey expose le dessin XXL



Le noir et blanc domine dans l'exposition du Musée Jenisch, comme dans cette salle où le récit de Jérôme Zonder multiplie les références historiques et contemporaines.  
Julien Gremaud

Belle idée que celle du Musée Jenisch qui se concentre sur les dessins grand format dans une exposition qui submerge. Et pas uniquement parce que le monumental ou le gigantisme la régulent, mais parce que le dessin, cette pulsion très intime, sait surprendre par sa force sensorielle et sa puissance émotionnelle. Un trait de caractère que les artistes conviés à cette fête du dessin sans limite pratiquent tous de manière très singulière.

<https://www.24heures.ch/les-dix-expos-ou-plus-a-voir-pendant-les-fetes-547973131605>

2/20

04/01/2022 12:39

Sortir et se faire plaisir – Les dix expos (ou plus) à voir pendant les Fêtes | 24 heures

PLUS DE DÉTAILS

Abo **Exposition inédite à Vevey**  
**Le Musée Jenisch taille très grand**

Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 27 février  
ma au di (10 h-18 h)  
s1, d6c (11 h-16 h 30)  
fermé le 1<sup>er</sup> jan [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch) 📍

Lien : [Sortir et se faire plaisir – Les dix expos \(ou plus\) à voir | 24 heures](#)

NOS DIPLÔMÉS ([HTTPS://WWW.ENSA-LIMOGES.FR/NOS-DIPLOMES/](https://www.ensa-limoges.fr/nos-diplomes/))

<https://www.ensa-limoges.fr/feed/atom/> <https://www.facebook.com/ensalimoges/>

<https://twitter.com/ensalimoges/> <https://www.instagram.com/ensa.limoges/>

[https://www.youtube.com/channel/UC-0a5Y2U\\_GE5A3ZvrfXqQ](https://www.youtube.com/channel/UC-0a5Y2U_GE5A3ZvrfXqQ) <https://fr.vimeo.com/ensalimoges/ensalimoges>

---

# ENSA LIMOGES

## ([HTTPS://WWW.ENSA-LIMOGES.FR](https://www.ensa-limoges.fr))

Ecole nationale supérieure d'art

---

LECOLE • LETUDANT • ENSEIGNEMENT • RECHERCHE • EVENEMENTS • INTERNATIONAL •

BIBLIOTHEQUE • ATELIERS PUBLICS • ACCESSIBILITE •

---



## XXL LE DESSIN EN GRAND

Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022, le musée Jenisch Vevey accueille l'exposition *XXL Le dessin en grand* à laquelle participe Delphine Gigoux Martin (<https://www.ensa-limoges.fr/delphine-gigoux-martin/>) – artiste, enseignante à l'ENSA Limoges, responsable artistique du post-diplôme Kaolin, promotion 2021-2022 (<https://www.ensa-limoges.fr/post-diplome-kaolin-20-22/>).

L'exposition, consacrée au dessin contemporain de grand format, réunit près de vingt artistes qui accordent une place privilégiée à ce médium. Qu'il implique pour l'artiste de dessiner en grand – *in situ*, sur papier, voire sur d'autres supports – et d'explorer les limites de sa création ? Qu'il implique pour le visiteur d'être plongé dans la monumentalité du dessin, autrefois esquisse, discret, intime.

L'exposition interroge le statut du dessin aujourd'hui et ses potentialités quand il se déploie dans des dimensions inédites.

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.

**Avec les œuvres des artistes :** Pierre Alechinsky, Marc Bauer, Pascal Berthoud, Céline Burmand, Frédéric Clot, Claude Cortinovic, Jean Crotti, Nicolas Fournier, Andrea Gabutti, Marcel Gähler, Delphine Gigoux-Martin, Hipkiss Markus et Reto Huber, dit huberhuber, Alain Huck, Martial Leiter, Anaïs Lelièvre, Mingjun Luo, Jean-François Luthy, Line Marquis, Ariane Monod, GUY Oberson, Sandrine Pelletier, Joël Person, Françoise Pétrouitch, Anne Peverelli, François Réau, Didier Rittener, Isabelle Schiper, Ante Timmermans, Rinus Van de Velde, Emmannel Wüthrich, Jérôme Zonder.

### INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée Jenisch Vevey (<http://museejenisch.ch/>)

Avenue de la Gare 2 | CH-1800 Vevey

T + 41 21 925 35 20



## Le regard libre - Neuchâtel || Aude Robert-Tissot || *XXL, une expérience multisensorielle* || 07.01.2021



ART CONTEMPORAIN, ARTS VISUELS

### «XXL»: UNE EXPOSITION MULTISENSORIELLE

7 JANVIER 2022 | LE REGARD LIBRE | LAISSER UN COMMENTAIRE

Le Regard Libre N° 81 – Aude Robert-Tissot

**X** *XL, le dessin en grand* est l'exposition du moment au Musée Jenish de Vevey. Jusqu'au 27 février, plongez dans un univers en noir et blanc et coloré, de fusain, de pastel, d'encre et de graphite, de hachures, d'effleurements et de pointillisme au sein d'œuvres tantôt planes, tantôt tridimensionnelles. Une visite multisensorielle grâce au grand format et à une balade musicale.

Dès l'entrée dans la musée, le ton est donné: sur la porte, une pancarte nous invite à parcourir l'exposition avec un casque pour une balade musicale. Le trait, lui aussi, est donné, avec sur le sol des traces noires épaisses sur un fond blanc qui se dispersent dans tous les sens. Une œuvre réalisée *in situ*, que l'on comprendra plus tard être en réalité l'agrandissement numérique d'un dessin de l'artiste Anaïs Lelièvre, intitulé *Stratum 10*. Le dessin source est un petit format, une page A4, inspiré de strates d'une pierre de schiste que l'artiste a agrandie ensuite et a transposée sur du PVC. Le résultat nous précipite dans une ambiance de déjà-vu qu'est le dessin, vers ces traits sinueux, ces graffitis que l'on est habitué à dessiner au coin d'une page de note.

Puis, cette impression s'efface dès la première salle d'exposition. Les œuvres se distinguent alors et se différencient complètement des a priori que l'on pourrait avoir des dessins, petits, discrets et minutieux. Autrefois moyen d'esquisser les œuvres en études préalables à la peinture, à la sculpture, le dessin a aujourd'hui véritablement sa place dans la création artistique contemporaine en tant qu'œuvre finale et totale. Depuis le début des années 1960, ce médium n'a eu de cesse d'explorer toutes ses limites, sortant de son statut poreux de mal-aimé, d'un art qui n'avait de grâce d'exister que pour le devenir d'une œuvre picturale ou sculpturale.

On découvre ainsi dans les deux salles du rez-de-chaussée, son escalier et les couloirs du premier étage du musée Jenish, des dessins en grands, monumentaux d'une trentaine d'artistes suisses et étrangers, des œuvres sur papier provenant des fonds du musée, mais également issues de collections publiques et privées. De magnifiques créations qui questionnent les potentialités du médium de cette taille et qui créent ainsi un espace propice à une immersion sensorielle pour le spectateur.

### La perception face au monumental

L'expérience, la confrontation, la relation du spectateur avec l'œuvre d'art change diamétralement selon son format. Les dessins qu'on a l'habitude de voir sont généralement de petits formats, vers lesquels on doit s'approcher pour distinguer la finesse des traits tout en plissant des yeux; notre corps est alors statique. Ici, avec le grand format, notre rapport à l'œuvre est tout autre: le spectateur s'engage physiquement, au-delà de l'intellect, il est immergé par la taille du dessin, son corps est en mouvement – il est dans l'œuvre.

Une immersion sensorielle très présente au sein de *To What Extent X* (2021) de l'artiste François Réau. Un dessin plane, en trois parties, se déroulant du sol au plafond et qui interroge le rapport avec les mesures spatiotemporelles qu'entretient l'artiste et le spectateur. Un nuage dessiné au crayon et poudre de graphite, accompagné d'environ 80 fils de plomb en suspension installés devant l'œuvre. Et si vous êtes, comme l'auteur de cet article, très mal à l'aise face à quelque

chose qui ressemble à une arme et qui pointe dans votre direction, vous déambulerez en dessous de ces fils de plombs envahi par un sentiment d'insécurité. Contempler un dessin de grand format, c'est dialoguer avec l'œuvre d'une façon spécifique, car on ne peut y échapper. Elle nous vise, puis nous attrape, nous accapare par sa taille, d'autant plus lorsque celle-ci est tridimensionnelle. Au sein de *XXL, le dessin en grand format*, nous marchons, de tout notre être et de tout notre corps, à travers les œuvres.

### La musique, une expérience multisensorielle

Une marche qui prend une tournure tout à fait différente lorsqu'elle est conduite par de la musique. Qui n'a pas déjà fait l'expérience d'une promenade, écouteurs dans les oreilles, pendant laquelle le paysage prend une dimension nouvelle, rythmée par la musique?

Les commissaires de l'exposition, Nathalie Chaix, directrice du musée Jenish, et Pamela Guerdat, conservatrice adjointe pour les beaux-arts, ont fait preuve d'audace en proposant une balade musicale pour guider l'expérience du visiteur au sein de cette exposition. Sous chaque cartel, pour chaque œuvre, un QR code renvoie à une chanson, une musique, un enregistrement. La plupart du temps de la musique classique, du jazz, de la musique électronique – de la musique instrumentale en somme, sans voix.

La contemplation de ces créations prend une allure particulière. Le spectateur est plongé dans une atmosphère, tantôt joyeuse, tantôt sordide, grâce à la mélodie qu'il est en train d'écouter. Le spectateur se retrouve dans une bulle, isolé du monde, pour mieux communiquer avec l'œuvre. Le temps est décuplé, le spectateur immergé.

La plupart de ces musiques permettent de mieux appréhender et comprendre l'œuvre, à l'instar du morceau qui accompagne *Etendu* (2017) de l'artiste Françoise Pétrovitch. Le titre de la musique associée n'est autre que *Spectre* de Gauthier Toux Trio, un morceau de piano d'une grande lenteur, où les silences, les soupirs, appellent au sommeil comme au sentiment de mort. *Spectre* fait ainsi absolument écho à l'œuvre de Françoise Pétrovitch, avec cette série d'adolescents gisants, des figures en lévitation, éteintes et à la fois paisibles, surplombées d'un oiseau, ou plutôt d'une note au symbole poétique. Une figure allongée, au corps blanc, qui renvoie au même sentiment de légèreté du sommeil comme d'une inquiétante mort imminente.

### Le musée, temple du silence

Malgré l'omniprésence de la musique au sein des activités de la vie, les musées n'en font pas partie. L'atmosphère y est sacrée, silencieuse, à l'image de nos bibliothèques où ne sont tolérés que calme et volupté, loin de la parole assumée et des éclats de rire spontanés. Instinctivement, inconsciemment, nous chuchotons. Le bruit, et par conséquent la musique, n'a pas sa place au musée. Et pourtant, si l'on remonte dans l'histoire, la musique appartient aux arts nobles bien avant les arts visuels. En suivant la volonté des deux co-commissaires de mettre en valeur le dessin trop longtemps placé comme art mineur, la musique mérite elle aussi une place plus légitime dans l'espace du musée.

L'inclusion de sons, de musique au sein d'une exposition apporte une facette nouvelle à l'expérience du spectateur, à sa relation face aux œuvres, au même titre que la monumentalité des dessins. Ces deux éléments relèvent du discours expographique.

Au musée Jenish, engageons-nous donc dans cette exposition avec des écouteurs, marchant au rythme de la musique pour une visite multisensorielle et, surtout, pour se laisser inonder par la beauté du monumental de ces dessins sur papier.

Écrire à l'auteur: [aude.robert-tissot@lergardlibre.com](mailto:aude.robert-tissot@lergardlibre.com)

Image de couverture: Françoise Pétrovitch (\*1964), *Etendu*, 2017, lavis d'encre sur papier, 1610 x 2440 mm Collection particulière, Paris, La Défense © Françoise Pétrovitch, Semiose, Paris / Photographie: Aurélien Mole © 2021, ProLitteris, Zurich/ADAGP, Paris

Lien : [«XXL»: une exposition multisensorielle | Le Regard Libre](#)



## XXL — Le dessin en grand

Vevey — Das Musée Jenisch gleicht zurzeit einem Höhlensystem. Boden und Wände sind von den Ausstellungsflügeln her über das Treppenhäus bis in den ersten Stock mit Riesenzeichnungen von den 1980er-Jahren bis zur jüngsten Vergangenheit besetzt. Die Schau rollt die Geschichte der aus der Intimität ausbrechenden Zeichnung zur Zeit des amerikanischen Minimalismus als räumliche Eroberung auf. Dominique Radrizzani und Julie Enckell Julliard fokussierten die Sammlung des Musée Jenisch auf Arbeiten auf Papier. Die nun im Hinblick auf die aktuelle Ausstellung abgeklopften eigenen Bestände gaben der heutigen Direktorin Nathalie Chaix und ihrer Konservatorin Pamela Guerdat eine andere, zweifellos ebenso relevante Narration vor. So lässt das Kuratorduo die Schau mit abstrakten Gesten in Kohle auf papierbeklebter Leinwand von Pierre Alechinsky (\*1927) beginnen. Durch einen vom informellen Künstler als «Predella» bezeichneten Unterteil werden diese als Opferritual ausgegeben, wie dies wohl bei den ältesten erhaltenen Höhlenmalereien der Fall gewesen war. Über 30 jüngere Positionen, die – abgesehen von Huber.Huber aus Zürich – der frankophonen Szene entstammen, erzählen in der Folge vom ganzen Spektrum von Repräsentationssystemen, vom Fotorealismus bis zu kryptischen Codes. Viele der Künstlerinnen und Künstler eigneten sich dazu wieder traditionelle Techniken an. Durch Formate weit jenseits des Armradius verwandelten sie diese zudem in weit ausgreifende Performances. Die teils bereits wieder verwischten, verblassten Graffitis auf den Wänden eines verlassenen Palasts in Brüssel von Sandrine Pelletier in warmem Rötöl oder die Gesichtszüge der charismatischen Schriftstellerin Tony Morrison von Luc Oberson in harter Steinkreide sind schlicht magistral. Anaïs Lelièvre experimentierte hingegen mit der digitalen Aufsplitterung und Anhäufung einer Telefonzeichnung mit Lettern und Zahlen oder Delphine Gigoux-Martin mit der Animation und Projektion von Tierfiguren. Der Nachhall der Werke verführte mich dazu, mich an einem

kühlen, feuchten Tag nach der Pressekonferenz gleich ein weiteres Mal von diesen einnehmen zu lassen. Der pandemiebedingt erst später eingetroffene Katalog mit Werkausschnitten in Originalgrösse und Interviews mit allen Kunstschaffenden ermöglicht jetzt auch eine ungewöhnlich sinnliche, spannende Erfahrung der Schau zu Hause. Hut ab vor allen Beteiligten! KH



Françoise Petrovich, Luc Oberson - Ausstellungsansicht Musée Jenisch Vevey, 2021. Foto: Julien Gremaud



Anaïs Lelièvre, Jérôme Zonder - Ausstellungsansicht Musée Jenisch Vevey, 2021. Foto: Julien Gremaud

→ Musée Jenisch, bis 27.2.  
↗ [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

26

EXPOSITION

# Le **Jenisch** prescrit le dessin en grand

Une trentaine d'artistes contemporains, dont beaucoup de Suisses, participent à une exposition collective à Vevey. Le musée Jenisch fait dialoguer le dessin en vaste format. Entre angoisses, silhouettes qui s'effacent et tourments du monde. Impressionnant.

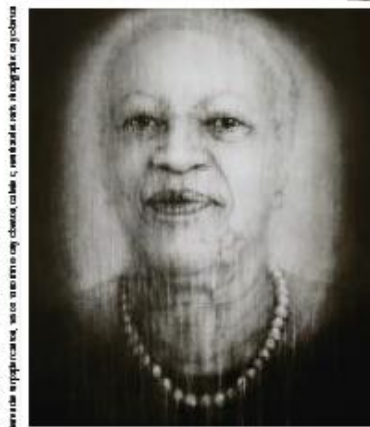


Lavis d'encre de Chine sur papier, 2400 x 2260 mm, 128 feuilles d

Ci-contre  
*Saving Daylight*  
(Toni Morrison)  
de Guy Oberson  
(2017 et 2021).

Et si on regardait le dessin en grand? Non seulement pour l'ancrage qu'il confère: ce coup de crayon magique qui est un fondement des beaux-arts depuis que les Florentins de la Renaissance ont basé sur lui leur génie de l'ordonnement et de la perspective. Mais aussi parce que le dessin peut voir les choses en format élargi, faisant sauter les cases de la BD pour s'élever à la dimension de fresques, de murales, d'œuvres créées en XXL comme annoncé par le titre de l'exposition du musée Jenisch.

Nathalie Chaix, directrice de l'institution veveysane, et Pamela Guerdat, conservatrice adjointe de la section Beaux-Arts, ont fait là un beau travail de sélection et de disposition. Elles donnent toute sa place à un médium que l'on peut apprécier autrement qu'en se plongeant dans un album de François Schuiten ou de Sergio Toppi. Qu'on le sache: le dessin a son autonomie. Dans une ère d'installations, de performances et



d'écrans, la création contemporaine garde toujours un œil, ici les deux, sur ce moyen d'expression qui suscite heureusement toujours l'admiration.

## UN MÉDIUM CAPITAL

C'est le cas au Jenisch. Que leur taille soit d'1 m70 ou qu'elles recouvrent un mur sur cinq mètres de hauteur pour douze de longueur (*Pierre-François* du Parisien Jérôme Zonder avec des images chocs qui s'imposent à la conscience de son alter ego ado), les œuvres présentées donnent à voir le dessin sous plusieurs jours, en l'occurrence grandement sombres, le noir et le blanc dominant l'éventail de ses

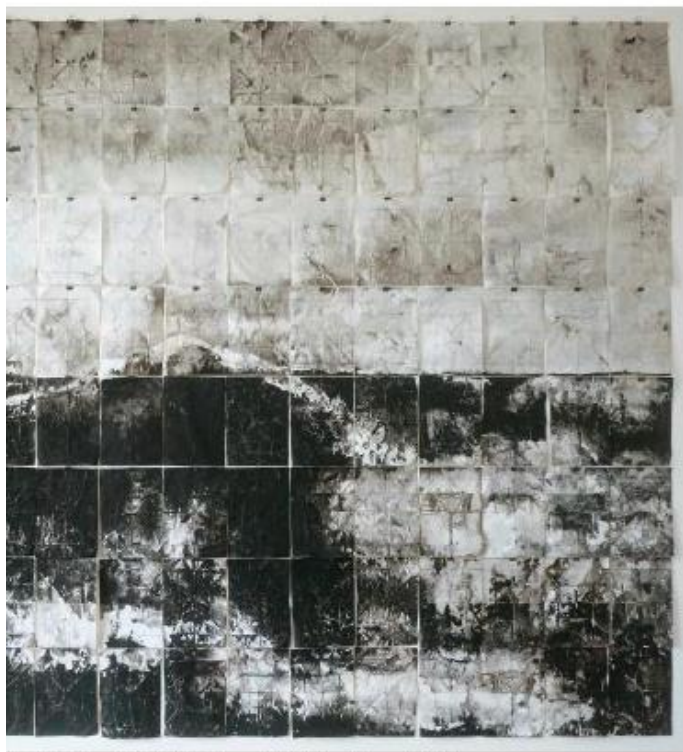
potentialités. Ces créations permettent aussi d'apprécier la variété des techniques employées, du fusain au crayon à graphite en passant par la sanguine, l'encre, l'aquarelle et on en passe.

Fidèlement, habilement, le musée Jenisch inscrit cette exposition dans son mandat:

le dessin, le papier, la qualité. On ne peut pas en dire autant de chaque institution romande, mais restons de préférence à Vevey. En faisant dialoguer les œuvres, Nathalie Chaix et Pamela Guerdat laissent s'exprimer des thèmes comme la fugacité du temps, la Méditerranée cimetièr de migrants, l'effacement de l'humain, la nature ou l'inquiétude face aux horreurs du monde. C'est parfois accablant, même plombant, mais ce n'est jamais futile. Et c'est souvent très beau.

Outre un nom fameux comme Pierre Alechinsky, figure belgo-française de l'abstraction lyrique, *XXL. Le dessin*





Format 297 x 210 mm, collection de l'artiste © Emmanuel Wüthrich. Photographie: Emmanuel Wüthrich

*en grand* présente un nombre important d'artistes suisses, certains identifiables, d'autres moins. Une bonne occasion de prendre la température de ce qui se fait ici avec un crayon, ou quelque chose d'approchant, en main.

#### ARTISTES SUISSES ET ÉTRANGERS

D'entrée, la Genevoise Ariane Monod impressionne avec un dessin mural in situ dans lequel sa peur du vide alimente une vision fantastique aux méandres cauchemardesques. Saisissant! Le Neuchâtelois Martial Leiter impose la vue d'un Eiger puissant comme un souvenir persistant – mais quelle est cette présence approchant du sommet? Non loin de lui, le Juraissien Emmanuel Wüthrich évoque le drame migratoire dans la grande bleue en réinterprétant les vagues de Courbet; une découverte forte qui tient autant au sens de l'œuvre et à sa matérialité (128 feuilles la composent) qu'à sa sourde menace.

Le Veveysan Alain Huck s'est inspiré de Nietzsche à Ruta, un hameau où le

philosophe séjourna pour le *Gai savoir*; il est revenu de Ligurie avec de grands paysages de broussailles stimulants pour l'imaginaire. Jean Crotti, un de ses compères de l'espace M/2, s'intéresse pour sa part à la disparition du visage humain dans une section où Mingjun Luo, une Chinoise de Bienne, captive. Frémissement. Pâle délicatesse. Tout semble si fragile!

L'angoisse du devenir humain est aussi provoquée par un grand fusain sur papier du Belge Rinus Van de Velde, un artiste passionnant qui était exposé au Kunstmuseum de Lucerne au printemps passé: une réunion de Docteurs Folamour sortis d'une scène lynchienne de *La Quatrième Dimension* s'essaient à la création, un acte qu'il est recommandé de considérer avec méfiance. On peut néanmoins se reconforter dans des évocations du temps qui passe, retenues dans un coin de la ré-



Dessin mural in situ au fusain, eau et gouache arabesque, environ 4500 x 4700 mm © Ariane Monod, Musée Jenisch, Vevey. Photographie: Julien Groszard

tine, de la sensibilité; ainsi avec Marcel Gähler, de Winterthur, dont le souvenir flouté d'un été d'enfance est pétri de nostalgie.

Les coups de cœur, qui frappent aussi l'abdomen, ne manquent pas. Ne serait-ce que celui qui accompagne

#### Un moyen d'expression qui suscite heureusement toujours l'admiration.

les pas du visiteur: on marche sur un sol recouvert par l'intervention de la Française Anais Lelièvre sur la base d'une pierre de schiste découverte pendant qu'elle arpente les Alpes valaisannes. Il y a surtout une adhésion globale à un projet d'exposition dont la concrétisation laisse à penser qu'il pourrait être suivi d'une suite aussi prenante. Espérons-le. ■

Thibaut Kaeser

XXL. *Le dessin en grand*. Musée Jenisch. Av. de la Gare 2, Vevey. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h (jeudi jusqu'à 20 h). Jusqu'au 27 février.

De g. à dr. *Vague (I)* d'Emmanuel Wüthrich (2019).

*Vertigo d'Ariane* Monod (2021).



OPINIONS

Accueil | Opinions | Bien-vivre & Luxe | Sélection subjective – Les douze expositions qu

Sélection subjective

## Les douze expositions qu'il faut voir en Suisse

Le panorama est riche de Bâle à Fribourg et de Zurich à Vevey. Reste hélas que les distances se révèlent longues depuis Genève. Nous sommes loin de tout!



OPINION Etienne Dumont  
Publié: 19.02.2022, 21h55

**«XXL, Le dessin en grand» au Musée Jenisch de Vevey.** Ils s'appellent Marc Bauer, Anne Peverelli, Frédéric Clot, Ariane Monod, Martial Leiter ou Line Marquis. Tous pratiquent le dessin, avec une préférence avouée pour celui qui occupe une certaine place aux murs. Le Jenisch leur a donné parte blanche afin qu'ils livrent chacun(e) une somme de traits noirs. Certain(e)s ont choisi le papier. D'autres ont travaillé directement sur les murs. Il s'agit dans ces cas-là d'installation éphémères. En général très figuratif, le résultat s'apparente souvent à l'agrandissement photographique. Ici aussi, l'exposition arrive à son terme. Dépêchez-vous! (jusqu'au 27 février, [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch) ↗)

Lien : [Sélection subjective – Les douze expositions qu'il faut voir en Suisse | Bilan](#)

ART

# «Palimpsest» ou j'irai marcher sur vos tombes

**EXPOSITION Doris Salcedo exprime toute la tragédie des migrants morts en mer chez Beyeler, à Riehen.**

Êtes-vous déjà entré dans une église le nez en l'air, émerveillé par la hauteur des voûtes ou la beauté des vitraux? Puis, afin de vous orienter, vous baissez les yeux et vous vous rendez compte que la nef est dallée d'anciennes pierres tombales dont certaines sont devenues illisibles à cause de l'érosion. Vous souvenez-vous de votre ressenti alors que vous marchiez innocemment sur des pierres tombales, fussent-elles anciennes et polies par le temps?

C'est le même effet de prise de conscience que produit la gigantesque installation *Palimpsest* de Doris Salcedo présentée à la Fondation Beyeler.

**L'art à l'écoute des souffrances humaines**

L'artiste colombienne de renom international se penche ici sur le sort



**Un drame qui l'a incitée à consigner les noms de plus de 300 réfugiés et migrants disparus en mer dans une œuvre (...)**

des réfugié(e)s et migrant(e)s mort(e)s noyé(e)s ces vingt dernières années lors de la dangereuse traversée de la Méditerranée ou dans l'Atlantique, en quête d'une vie meilleure en Europe. Entre 2013 et 2017, plus de 15 600 migrants venant d'Afrique du Nord, du Proche-Orient, d'Irak, d'Afghanistan et de Syrie ont perdu la vie au large des côtes de la Grèce, de l'Italie et de l'Espagne. Pendant presque cinq années, l'artiste a consigné ces destins bouleversants ainsi que les conséquences profondes de chaque décès pour les familles. Un drame qui l'a incitée à consigner les noms de plus de 300 réfugiés et migrants disparus en mer dans une œuvre qui donne à voir et à ressentir cette tragédie abstraite.

**Un titre difficile pour une situation douloureuse**

*Palimpsest*, le titre de l'installation, désigne des pages de manuscrit effacées pour pouvoir y écrire de nouveau, une pratique courante dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Soixante-six dalles poreuses de couleur sable composent un *Palimpsest* de 400 m<sup>2</sup> environ. À peine lisibles, les noms de personnes décédées lors des mouvements migratoires avant 2010 sont inscrits en sable fin de coloris contrastés incrusté dans les dalles de pierre tandis que les noms de personnes décédées entre 2011 et 2016 apparaissent en superposition sous forme de gouttes d'eau qui s'agrégent pour former des lettres avant de s'écouler, dans un cycle incessant d'inscription et d'effacement.

La grande plage de sable fin *Palimpsest* est présentée à la Fondation



*Palimpsest*, Doris Salcedo, 2013-2017, équipement hydraulique, marbre moulu, résine, corindon, sable et eau.

© JOAQUIN CORTES - ROMAN LORES

Beyeler jusqu'en septembre 2023. En été 2023, le musée consacra une importante exposition individuelle à Doris Salcedo. Née en 1958 à Bogota en Colombie, Doris Salcedo se définit comme «une artiste du Tiers-Monde» venant d'un pays où tant de

gens disparaissent. Selon elle, il est de sa responsabilité en tant qu'artiste de témoigner de la présence des victimes et de la fragilité de l'existence.

ISABELLE LECOMTE

<sup>1</sup> DVD *Compassion*, ART21, 2002, 55 min.

*Palimpsest*, Fondation Beyeler, Riehen, jusqu'en septembre 2023. De nombreuses manifestations accompagnent l'exposition, malheureusement presque toutes en langue allemande.

www.fondationbeyeler.ch

HORS-D'ŒUVRE

## Yves Juillerat

La composition de cette œuvre qu'Yves Juillerat a réalisée pour la couverture de la revue N°12 / 1998 de *Jurassica* contribue pour beaucoup à l'impression d'étrangeté qui se dégage de la scène. À la manière d'une photographie, la peinture traduit un moment furtif. Matérialisation d'un coup d'œil dans un rétroviseur ou vision frontale à travers le pare-brise d'un véhicule surélevé, impossible de trancher. Le cadrage restitue bien la brièveté de l'instant, avec la perspective fuyante de la route et un personnage à l'extrême gauche qui semble de justesse hors-champ.

Fidèle à la manière du peintre, les contours sont épais, les formes suggérées. La vue est comme brouillée par la chaleur excessive qui les fait fondre. La fournaise, paradoxalement traduite par des couleurs crues, est rendue par l'effet de superposition qui modèle les éléments, les ombres courtes qui indiquent un soleil bientôt au zénith et le foulard blanc qui protège la tête du personnage au premier plan. Un ciel presque trop bleu pour être hométe... Vacances dans un pays du sud ou déplacement sur un territoire en guerre? Cet homme, dont l'attention est captée par le véhicule, et ceux qui s'y entassent à la va-vite sont-ils des militaires? Les couleurs du paysage et le tout-terrain endossent l'uniforme



Sans titre, Yves Juillerat, 1998, encre et gouache sur papier, 21 x 27 cm. Office de la Culture, Porrentruy.

PHOTO JACQUES BELAT

me de camouflage que les personnalités ne portent pas. Se fait-on un film? La scène rapporte-t-elle simplement une rencontre banale, en route pour la plage, sur la piste d'un pays chaud et défavorisé où les gens ont l'habitude de courir derrière les véhicules pour grimper dedans? L'artiste, qui est aussi un illustrateur passionné de narration, joue de l'ambiguïté. Le spectateur reste dans l'indécision et c'est délicieux.

**L'artiste**

Yves Juillerat naît en 1968 à Moutier où il vit. Après une formation d'illustrateur scientifique à la Haute Ecole d'arts de Zurich, il exerce sa profession au sein de l'Office de la culture du canton du Jura de 1994 à 2000, avant de se réorienter vers l'illustration artistique, le graphisme et la typographie. Parallèlement, il développe une activité de peintre qui le conduit à exposer dans un cadre collectif à plusieurs reprises. Personnellement, il a entre autres présenté son travail au Musée jurassien des arts de Moutier en 2015.

SSR

Cette rubrique explore la Collection jurassienne des beaux-arts

## Exprimer sa compassion

L'installation de Doris Salcedo est l'occasion de se souvenir de *Vague (1)* d'Emmanuel Wüthrich. En 2018, l'artiste bruntrutain avait réinterprété en grand format une célèbre vague peinte par Gustave Courbet en 1869, afin de rendre hommage aux disparus avalés par la mer Méditerranée. «En quête d'une terre d'accueil», explique l'artiste, «des migrants fuient l'horreur de la guerre et de la persécution. Ils sont l'enjeu d'un rejet qui questionne notre monde: enjeux de répartition de la richesse, de l'exploitation d'un monde par un autre, du destin d'une vie née dans un ailleurs douloureux parfois vouée à la mort brutale dans l'indifférence générale. Au milieu de Mare Nostrum (notre mer à tous, telle qu'elle était qualifiée à l'époque antique), ces dizaines de milliers d'enfants, de fem-

mes et d'hommes sont les oubliés d'un monde qui devra rendre des comptes.» Les 128 feuilles de papier de format A4 ont d'abord été pliées en forme de bateau puis noyées dans un lavis d'encre de Chine et enfin redéployées et retravaillées. L'ensemble présente un monde fait de taches, partagé entre ciel gris et eau mouvante.

*Vague (2)* a été exposée pour la première fois à Moutier lors de la Cantonale Berne Jura en 2018. *Vague (1)* a été montrée lors de l'exposition XXI Le dessin en grand organisée au Musée Jenisch à Vevey en 2022. *Vague (1)* vient d'être achetée tout récemment par le prestigieux musée vaudois. Emmanuel Wüthrich expose ses cyanotypes sur plâtre à la librairie Le vent se lève à Saint-Ursanne jusqu'à fin décembre 2022.



*Vague (1)*, Emmanuel Wüthrich, 2018, lavis sur papier A4, 336 cm x 240 cm.

PHOTO MUSÉE JENISCH VEVEY